

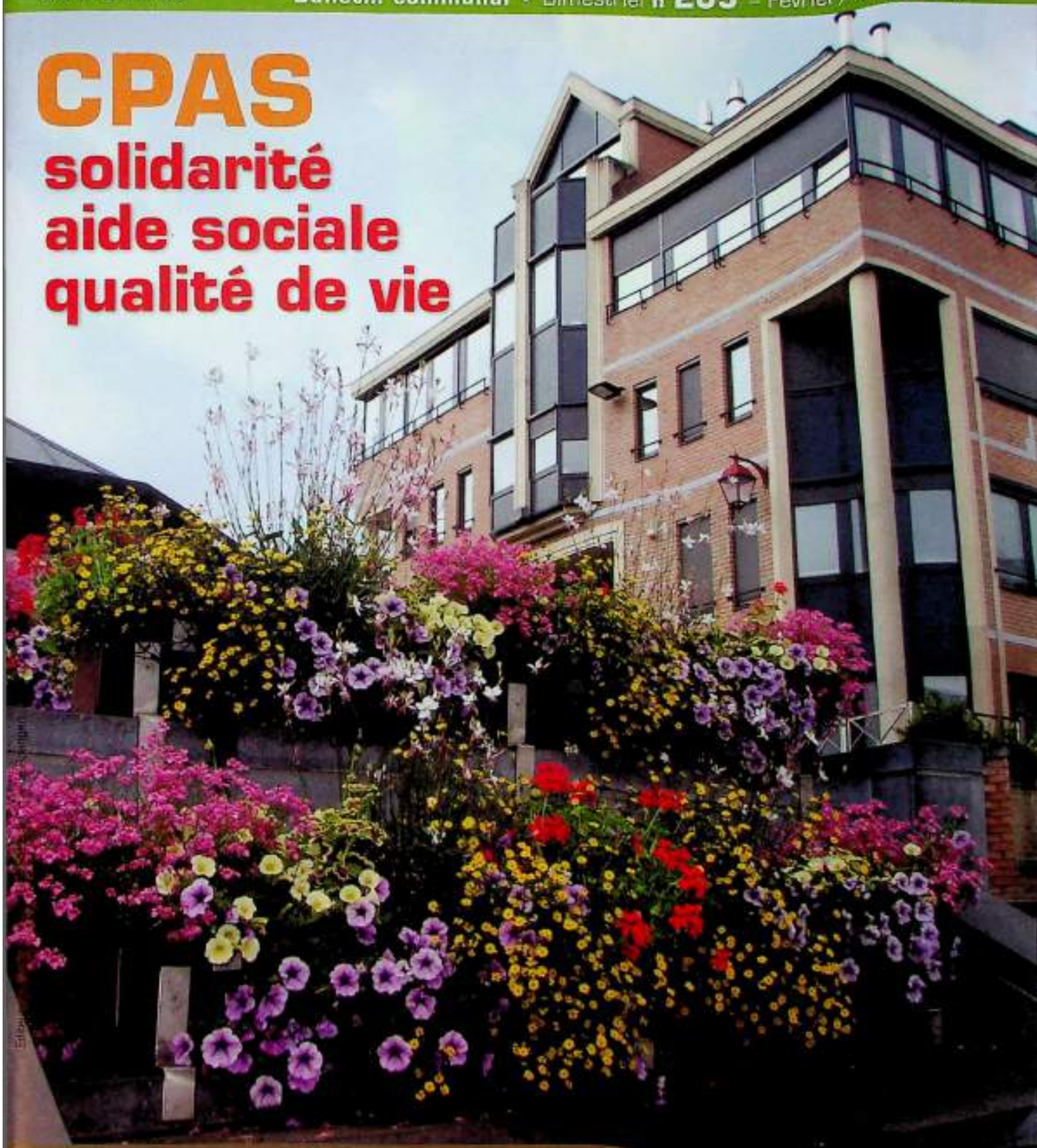


Ottignies-Louvain-la-Neuve

www.olln.be

Bulletin communal • Bimestriel n°205 – Février/Mars 2017

CPAS
solidarité
aide sociale
qualité de vie



Hôtel de Ville, av. des Combattants, 35 - 1340 Ottignies-Louvain-la-Neuve
Bureau de dépôt Mars-Saint-Gilbert

P. 302-153



Hermand



Ets HERMAND SPRL
OTTIGNIES
 010 / 41 34 32
 Avenue des Combattants 117 - 1340 Ottignies - www.hermand.be



Un(e) étudiant(e) polyglotte, ça existe?

Plus moyen d'entrer dans la cave! Qui peut m'aider à la ranger?

Qui peut aller rechercher Sacha à l'école ce jeudi?

Un(e) étudiant(e) jobiste de l'UCL peut vous aider!

Des milliers de talents prêts à répondre à votre annonce sur
www.uclouvain.be/jobs

UCL
 Université catholique de Louvain

 Service d'aide aux étudiants

La Passion Mode



New Collection Printemps 2017



10% de Réduction

SUR LA NOUVELLE COLLECTION AVEC LA PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICATION
 VISITEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ET NOTRE SITE INTERNET

OTTIGNIES 010 41 34 32
 ESPACE DU COEUR DE VILLE 1113340

lapassionmode@hotmail.com
www.lapassionmode.be



Ottignies-Louvain-la-Neuve

Editeur responsable :
Annie Galban-Leclerc

Rédaction et crédit photographique :
Marie-Claire Dufrene

Service Information :
Avenue des Combattants, 35
1340 Ottignies
Tél. : 010 43 61 70
Fax : 010 43 61 09

Réalisation :
Redline communication

Publicité
Christophe Thienpont - 0479 616 192

Le Bulletin communal est imprimé sur papier 100% recyclé Cyclus. Nous entendons ainsi œuvrer à la protection de l'environnement.

La Ville sur internet : www.olln.be

Ville universitaire jumelée avec Jassans-Plottier (France), Veszprem (Hongrie) et Tiassale (Côte d'Ivoire). Pacte d'amitié avec Masaya (Nicaragua) et Draganesti (Roumanie).

Les personnes non domiciliées dans l'entité et désireuses de recevoir le Bulletin communal peuvent en faire la demande au service Information.

Pour le bulletin d'avril 2017, dépôt des articles avant le 27 février et des insertions publicitaires avant le 4 mars.

Couverture :
Le bâtiment du CPAS au Cœur de Ville d'Ottignies.

Madame, Monsieur,

Ce premier Bulletin de 2017 me donne l'occasion de souhaiter que l'année qui vient de démarrer vous soit agréable et heureuse. C'est ce que chacun espère pour lui-même et ses proches, mais qui n'est pas toujours facile à atteindre en ces temps où l'emploi, le logement, le coût de la vie peuvent constituer des obstacles quotidiens.

C'est dans ce contexte que le Centre Public d'Action Sociale (CPAS), service public au service du public, garantit la solidarité collective qui doit permettre de rectifier les inégalités d'existence et d'origine. Le CPAS a la mission d'offrir aux citoyens qu'il accueille les aides, actions et services de proximité pour mener une vie conforme à la dignité humaine.

Connaissez-vous les services assurés par les 120 personnes qui travaillent dans notre CPAS?

Il y a deux grands départements. Le premier concerne les aides sociales qui sont liées à la reconnaissance d'un état de besoin. Parmi celles-ci, le «revenu d'intégration sociale» (RIS) est le revenu auquel tout citoyen a droit quand il est sans ressource. Les aides financières ponctuelles concernent les soins, le chauffage, l'eau, les garanties locatives, les maisons de repos. Des aides en nature (épicerie solidaire, aide à la gestion énergétique...) sont également disponibles. Des équipes spécialisées peuvent fournir un accompagnement à la gestion budgétaire, à la recherche d'un logement et/ou d'un emploi.

Le second département, dénommé «Qualité de vie», est ouvert à l'ensemble de la population, moyennant une participation financière qui varie en fonction des revenus. On y retrouve les services de la Petite Enfance (150 places d'accueil), la Résidence du Moulin pour les aînés, le taxi social et les services à domicile des aides familiales et des aides ménagères.

Ce Bulletin devrait vous permettre de faire plus ample connaissance avec notre CPAS.

Jacques Duponcheel
Président du CPAS



• CPAS	5	• Environnement	36
• Mis à l'honneur	11	• Culture	39
• Nouvelles de la Ville	19	• Loisirs	41
• Social	34	• Tribune libre	45



Glaverbel • St Gobain
Réparations • Remplacements

Verres clair et imprimés
Adaptation de doubles vitrages dans
châssis existants
Agrée Ethias et Fortis

Rue de Mévius 1A
1490 Court-St-Etienne
Tél. 010 61 58 57
Fax 010 61 24 97
vgr@skynet.be



Audibilis Centre auditif

La technologie au service de l'audition
Appareils discrets et performants
Essais sans engagement
Réglage/nettoyage des appareils



Sur rendez-vous - Parking privé
Avenue Provinciale 28 - 1341 Céroux-Mousty
Tél : 010 61 61 97
info@audibilis.be • www.audibilis.be



FUNÉRAILLES DEBROUX SPRL



FUNERARIUM À OTTIGNIES

Incinération - Fleurs en soie
Organisation de funérailles pour tout budget
Avenue des Combattants, 26 - 1340 Ottignies
www.funerailldebroux.be
Tél : 010/ 41 42 91



Tom & Co
Votre animal et vous

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h30
Av. des Métallurgistes, 1490 Court-St-Etienne
Tél.: 010/61 37 01 • www.tomandco.be



TOM & BEAUTY
Toiletage - Trimsaloni




Plus que des matériaux



LE MEILLEUR
PRIX
LA QUALITE
DU SPÉCIALISTE
COMPRISE

Showroom du lun. au ven. de 9h30 à 18h - Sam. de 8h30 à 17h
Comptoir matériaux du lun. au ven. de 6h30 à 18h - Sam. de 8h à 13h
www.bigmatgrez.be



Des économies grâce aux synergies

A Ottignies-Louvain-la-Neuve, Ville et CPAS sont engagés dans la voie des synergies.

Le projet wallon évoqué l'an dernier de fusionner Villes et CPAS a été abandonné. Il a eu le mérite de mettre en lumière l'importance de développer les synergies entre les deux institutions, pour renforcer la qualité du service au citoyen et conduire à des économies d'échelle.

A Ottignies-Louvain-la-Neuve, les synergies ne cessent de se multiplier. Ainsi, la coopération entre les services de la Ville et ceux du CPAS est devenue habituelle, particulièrement à l'antenne administrative de Louvain-la-Neuve.

« La communication avec le service des Etrangers est facilitée par la proximité des deux étages », constate le président du CPAS Jacques Duponcheel. « Les problèmes de droit de séjour et de cartes d'identité trouvent d'autant plus vite une solution ! »

Les synergies concernent la gestion du personnel, la prévention et la protection du travail, les marchés publics (le CPAS confie la constitution de ses dossiers au service Marchés publics de la Ville), les achats (carburant, vêtements de travail, petit outillage...), le nettoyage, la distribution du courrier, les questions d'énergie, l'informatique et la téléphonie.

« Le CPAS et la Ville vont étudier la faisabilité de faire un seul marché pour le service des repas. Actuellement, la Ville produit les repas chauds des écoles et le CPAS, les repas des crèches et ceux qui sont livrés à domicile aux particuliers. »

Jacques Duponcheel évoque les activités destinées aux aînés organisées conjointement par le CPAS et l'échevinat des Aînés de la Ville (gymnastique, ateliers cuisine...). Elles sont ouvertes non

seulement aux pensionnaires de la Résidence du Moulin (où les activités ont lieu), mais aussi aux citoyens non-résidents. L'opération Eté solidaire, menée avec l'échevinat de la Jeunesse, permet chaque été à des jeunes de passer 15 jours avec les seniors de la Résidence. C'est l'occasion de nombreuses activités intergénérationnelles, bénéfiques à tous les participants.

Le président annonce que la Ressourcerie de la Dyle (dont le CPAS et la Ville ont été parmi les fondateurs) va fusionner avec l'entreprise d'insertion « RAPPEL » (née à l'initiative notamment de quatre CPAS de l'Ouest du Brabant wallon) pour couvrir désormais l'ensemble du Brabant wallon. La bonne collaboration avec la Ressourcerie comme fournisseur de biens de seconde main aux bénéficiaires du CPAS et comme partenaire de remise à l'emploi sera maintenue et amplifiée. ■

Cuisine pour les aînés

La Ville et le CPAS organisent un nouveau cycle de cinq ateliers de cuisine diététique pour les aînés, le jeudi, dès le mois de mars (16/3, 20/4, 11/5, 28/9 et 12/10, de 10h30 à 15h). Grâce à un subside provincial.

Les ateliers sont ouverts à 8 personnes de plus de 65 ans, pour le prix de 7,50€ repas compris. Priorité aux personnes qui n'ont pas participé aux cycles précédents.

L'occasion pour les seniors de découvrir comment améliorer leur façon de se nourrir... et de se retrouver en compagnie.
Inscriptions : 010 / 43 65 11 (Bénédicte Gabriel).





CPAS

Plus de 500 revenus « RIS »

Réunis le 20 décembre avec leurs homologues du CPAS, les conseillers communaux ont entendu le bilan 2016 de notre Centre Public d'Action Sociale. Le président en a aussi présenté le budget 2017.

C'est une tradition : chaque année, le dernier Conseil de décembre voit se réunir les conseillers communaux et les conseillers de l'action sociale. C'est l'occasion, pour le président du CPAS, de faire un bilan chiffré de l'année écoulée et de présenter le budget de l'année suivante.

Le 20 décembre, Jacques Duponcheel a détaillé le travail effectué en 2016 par les 112 travailleurs du CPAS (dont 31 travailleurs sociaux, 22 aides familiales, 2 aides ménagères et 3 travailleurs « titres services »).

« Les aides familiales ont presté 22.000 heures, dans 139 familles. Le service des aides ménagères est en voie d'extinction, mais il totalise néanmoins quelque 1.700 heures. Nos travailleurs « titres services » ont presté des tâches ménagères dans 39 familles. »

Quelque 30.000 repas ont été livrés à domicile et le taxi social a facturé 9.000 km. La Pyramide, les Colibris et la halte-accueil ont accueilli 106 enfants ; les 14 accueillantes, 58 enfants.

« En 2007, il y avait encore 30 accueillantes », regrette le président. « L'érosion n'est pas propre à notre commune. Pour compenser la perte de deux nouveaux arrêts en 2017, nous avons prévu d'organiser un 3^e co-accueil. Nous sommes à la recherche de locaux où l'organiser. »

Les revenus d'intégration « RIS » représentent 30% du budget du CPAS. 29% d'entre eux sont octroyés à des jeunes de moins de 25 ans. Un peu plus de 1.000 personnes en ont bénéficié au cours de l'année écoulée, dont 72

suite à des exclusions et sanctions liées au chômage.

« Nous avons payé 513 RIS en janvier et 564 en novembre, ce qui représente une augmentation de 10%. La progression a tendance à ralentir : l'augmentation était de 25% en 2015. Pour établir le budget 2017, nous avons tablé sur une augmentation de 8%. »

Les assistants sociaux du CPAS effectuent un gros travail pour aider les bénéficiaires à retrouver un emploi. Parmi ceux-ci, certains sont engagés par le CPAS pour son propre compte, pour le compte de la Ville ou pour des associations partenaires (Les Petits Riens, la Ressourcerie, le Collectif des Femmes...). Il s'agit des « Articles 60 » : 107 personnes ont bénéficié de ce contrat l'an dernier, 59 contrats sont en cours.

« Notre service Logement est aussi très sollicité. Il a traité 480 nouvelles demandes... et 90 garanties locatives ont été accordées. Le « tuteur énergie » a contacté 300 ménages et effectué 128 visites à domicile, notamment pour donner des conseils afin de réduire les consommations énergétiques. Nous disposons de six logements de transit (quatre maisons et deux studios, pour une occupation de six mois, renouvelable une fois) et d'un logement d'urgence (occupation d'un mois, renouvelable trois fois). »

Hélas, la situation sociale actuelle montre un appauvrissement de la population. Des aides immédiates d'urgence ont été accordées à 205 personnes, pour un peu plus de 26.000€ (dont 16.500 remboursables). Quelque 53 personnes ont bénéficié du Fonds Social de l'Eau et 92 ménages ont fréquenté les épiceries solidaires

de Louvain-la-Neuve (Vents du Sud/Placet) et Court-Saint-Etienne (Croix-Rouge/Apides). Le Service Médiation de Dettes suit une centaine de dossiers, sans compter les 91 dossiers à l'instruction.

Un budget sur base d'hypothèses prudentes

Le budget 2017 s'élève à un peu plus de 15 millions d'euros. Les aides sociales représentent 55% des dépenses (dont 30% pour les revenus « RIS »), c'est plus que la moyenne wallonne (42%). Les dépenses de personnel représentent 36% du budget, ce qui est peu, par rapport à la moyenne (46%).

« Ces chiffres sont à interpréter avec précaution, car le fait d'avoir une maison de repos, ou de ne pas en avoir, les influence fortement. On constate que notre CPAS représente un coût de 490€ par habitant alors que la moyenne wallonne est de 595€ ».

Jacques Duponcheel a évoqué la nouvelle imposition qui prévoit qu'un Projet Individualisé d'Insertion Socio-professionnelle (PIIS) soit proposé à tous les nouveaux bénéficiaires du revenu « RIS », et plus seulement aux 18-25 ans. Cela nécessitera de renforcer le Service Social Général.

« Nous avons prévu de renforcer aussi le service d'Insertion Socio-Professionnelle en créant un Service d'Insertion Sociale, pour essayer de remettre à l'emploi les personnes qui en sont le plus éloignées (25% des bénéficiaires du CPAS ne sont pas prêts à intégrer le processus d'insertion classique). Il faudra parvenir à rompre l'isolement social des personnes concernées, améliorer leur qualité de vie, favoriser leur autonomie... et les remobiliser. Cela nécessitera un »

coaching intensif. Des salles de réunion dédiées à ce projet seront aménagées dans l'immeuble anciennement occupé par l'AMO La Chaloupe à la chaussée de La Croix, en cours de rénovation. Nous bénéficierons de subsides du Fonds Social Européen (FSE) pour un total de 500.000€ sur 5 ans.»

S'agissant des recettes, le CPAS pourra compter sur un peu plus de 10 millions d'euros de subsides de sources diverses (Etat fédéral, Fonds social de l'eau...), qui compléteront les rentrées liées à ses prestations facturées. La part communale s'élève à 4.100.000€, soit 26,5% du budget.

A l'extraordinaire, le budget reprend les travaux prévus à la crèche La Pyramide (175.000€ pour la mise en conformité incendie et la réorganisation des espaces), quelques réfections à la Résidence du Moulin (50.000€), la poursuite de l'étude pour la création d'une maison de repos et de soins (80.000€), l'aménagement des locaux de la chaussée de La Croix pour l'insertion socio-professionnelle et un logement d'urgence (100.000€), ainsi que l'aménagement d'un 3^e co-accueil (16.000€).

« Nous avons établi le budget sur base d'hypothèses prudentes. Il est très difficile de faire des économies

drastiques au niveau des dépenses de fonctionnement, les seules où nous pouvons réellement agir. Nos dépenses étant en majorité composées de dépenses d'aides sociales, toute variation du taux de croissance de celles-ci - imprévisible - a un impact important sur l'équilibre du budget. De plus, nous sommes soumis en permanence à des nouvelles législations et des missions supplémentaires, de la part de l'Etat fédéral, de la Région... Il faudra confronter nos hypothèses à la réalité des constats, en cours d'année. » ■

A la recherche d'une activité professionnelle ?

Le domaine de la petite enfance vous intéresse ?

Le service des accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s du CPAS recrute des co-accueillant(e)s. Le CPAS offre une maison avec tout l'aménagement et le matériel de puériculture nécessaire à l'accueil.

Vous êtes accompagné(e) d'un(e) autre accueillant(e) conventionné(e) et ensemble vous vous occupez d'enfants âgés de 0 à 3 ans.

Vous bénéficiez d'une indemnité mensuelle non imposable selon la réglementation de l'ONE, cumulable avec une pause carrière, qui ouvre des droits sociaux couvrant: la maladie, l'invalidité, les allocations familiales et la pension. Une allocation d'accueil compense les absences des enfants.

Vous êtes encadré(e) par le service au niveau social et administratif. Vous signez avec celui-ci une convention de collaboration. Vous bénéficiez d'une formation continue.

Les conditions de diplôme ou de

formation à orientation pédagogique, sociale... donnant accès à la profession d'accueillant(e) d'enfants conventionné(e) sont, par exemple: puéricultrice, aspirante en nursing, auxiliaire de l'enfance, éducatrice... (à vérifier avec le service de l'ONE).

Le régime de travail est de 5 jours/semaine, avec un maximum de 10h/jour.

Envoyez votre lettre de motivation avec CV et copie de votre diplôme à Laurence Guilmet, par e-mail (contact@cpas.olin.be) ou courrier postal (CPAS, Espace Cœur de Ville, 1, à 1340 Ottignies). ■

Info 010 / 43 65 50
(lundi et jeudi matin)



Arrivés de Syrie

Les Initiatives Locales d'Accueil (ILA) sont destinées à accueillir des candidats réfugiés. En un peu plus d'un an, notre CPAS a accueilli plus de 83 personnes, la plupart originaires de Syrie.

Depuis l'ouverture de sa première ILA en octobre 2015, notre CPAS a ouvert 10 nouvelles unités, pour un total de 50 places conventionnées. Cinq ILA sont de grandes maisons, qui permettent une certaine souplesse au niveau du nombre de personnes accueillies (jusqu'à 10). Dès lors, Fedasil envoie de grandes familles à Ottignies-Louvain-la-Neuve.

«Fin mai, toutes les unités étaient occupées, par 50 personnes. Aujourd'hui, elles sont 39 à résider dans nos ILA», explique l'ancienne présidente du CPAS Jeanne-Marie Cleffe. «En un peu plus d'un an, nous avons accueilli 83 personnes, dont 35 ménages aux profils divers (familles et personnes isolées). Une fois reconnus réfugiés, les occupants doivent trouver un nouveau logement, pour laisser la place à d'autres candidats.»

Sur les 83 personnes qui ont séjourné dans nos ILA, seules quatre ont reçu une réponse négative à leur demande de régularisation. Et dans un seul cas, elle était accompagnée d'un ordre de quitter le territoire, sans possibilité de prétendre à aucun autre titre de séjour.

«Sur les 23 ménages qui ont quitté nos ILA, 16 se sont installés dans un autre logement de notre ville, grâce à l'aide du réseau. Trois sont partis avant la fin de leur procédure.»

Le carnet rose indique que 3 bébés sont nés dans les ILA (bientôt 4, à l'heure où nous rédigeons cet article)!

Une majorité de Syriens

La majeure partie des personnes accueillies sont d'origine syrienne, d'autres viennent d'Afghanistan, d'Irak, d'Iran, d'Albanie, du Congo... Elles ont des profils économiques, sociaux, culturels... variés. Certaines ont des diplômes universitaires et avaient une situation sociale élevée dans leur pays, d'autres sont

analphabètes ou n'ont jamais vécu que sous des tentes...

Certaines familles sont issues de populations dites «vulnérables», du fait de leur parcours, des séquelles suite aux conflits dans leur pays (éclats d'obus, troubles psychologiques, anxiété...). Des suivis médicaux et des consultations avec des thérapeutes ont été mis en place, dans la langue d'origine. Les ILA ont aussi été équipées de matériel de puériculture.

Un réseau dynamique

Une collaboration efficace s'est instaurée avec le réseau psycho-médico-social de la ville et de la province: Maison médicale, clinique Saint-Pierre, associations, service de coordination de soins à domicile, écoles, Université, Croix-Rouge... Le CPAS collabore avec la Ville pour l'aspect logistique (transport, mise à disposition de locaux...), l'interprétariat...

«Nous pouvons également compter sur les dons matériels et les bonnes énergies de nombreux citoyens.»

Pas sans difficultés

Le bilan global est positif: la plupart des hébergements se passent bien. Néanmoins, la vie quotidienne des candidats réfugiés n'est pas sans difficultés. Certaines familles n'ont jamais habité dans un logement disposant de l'électricité, de l'eau courante, du chauffage... qu'elles ne savent pas comment gérer. D'autres sont très en demande, qu'il faut aider à devenir autonomes.

«Certains sont frustrés de l'inadéquation entre leurs attentes et ce que nous pouvons leur offrir. Au niveau matériel, mais également pour la préparation de leur avenir», constate l'assistante sociale Jeanne Buysse, qui supervise le service ILA de notre CPAS. «Il y en a qui ne parviennent pas à comprendre ni à accepter le fonctionnement de notre système social (pas d'équivalence

de diplôme sans documents officiels du pays d'origine, niveau de vie différent, démarches administratives fastidieuses...).»

Ils doivent aussi s'adapter à des pratiques culturelles/religieuses différentes: place donnée au culte (à l'école, en stage...), distribution des rôles dans la famille (homme, femme, enfants...), valeurs éducatives de notre société...

Les assistants sociaux du CPAS regrettent le nouveau «modèle d'accueil» de Fedasil, qui oriente vers les ILA les familles «en transition vers l'aide sociale». Autrement dit, des familles qui viennent de recevoir le statut de «réfugié». Il ne reste dès lors aux assistants sociaux que deux mois pour leur trouver un logement et préparer leur sortie (inscription à la mutuelle, inscription dans les écoles et les crèches, demande de prestations familiales...).

«A peine «posées», ces familles doivent déjà chercher un logement, alors que la plupart sont loin de maîtriser le français et que certains gestes quotidiens élémentaires ne sont pas encore acquis: utiliser une carte de banque, faire une lessive, faire des courses, prendre le bus, gérer son budget, se tenir à des horaires d'école, de cours, de rendez-vous médicaux...», constate Jeanne Buysse. «La recherche d'un logement est longue, car les réfugiés reconnus sont confrontés à la double discrimination d'être des personnes d'origine étrangère et dépendant financièrement du CPAS. Les loyers sont élevés... surtout pour les grandes familles, qui doivent louer de grandes maisons. Jusqu'à présent, nous avons pu trouver un logement pour toutes les personnes quittant l'ILA. Mais c'était parfois sur le fil au niveau des délais impartis, et moyennant beaucoup de créativité et/ou de bricolage!» ■

MAISON CROIX-ROUGE

OTTIGNIES LLN COURT S^t ETIENNE
Rue de Franquennes, 10, à 1341 Cérroux-Mousty

- l'épicerie sociale chez APIDES, Clos de l'Acierie, 1, à Court-St-Etienne, ouverte les mardi et jeudi de 9h à 12h
- la vestiboutique ouverte en nos locaux les mardi et jeudi de 8h30 à 11h30
- le service Hestia destiné à des personnes isolées ou en situation difficile
- les collectes de sang
- les formations (brevet élémentaire BEPS, Secourisme, etc...)
- animation en maisons de repos
- le prêt de matériel sanitaire
- les secours

Vous avez envie d'en savoir plus sur nos activités et vous avez quelques heures à nous consacrer, nous serons ravis de vous accueillir en nos locaux. Vous pouvez également nous contacter au 010/41 88 66 ou par mail st-ottignies-lln@redcross-fr.be

Nous vous en remercions.
Anne Jacobs,
Présidente de la MCR



Découvrez nos réunions weightwatchers

*Plan alimentaire
intelligent*



Continuez à profiter

Weight Watchers est une marque commerciale
de la Weight Watchers International, Inc.

Piscine du Blocry
Rue du Castin 1
1348 Louvain-La-Neuve
Mardi à 10h et 18h

*1^{ère}
session
gratuite*



weightwatchers
Pourquoi Attendre?



Offrez-lui du chocolat !

Du 8 au 14 février, Mondo Bio vous offre **10%** de plaisir supplémentaire sur un large assortiment de chocolats, pralines, et autres gourmandises chocolatées ...

Le samedi 12 février, venez goûter nos chocolats ...

AVENUE PROVINCIALE 76 - 1341 OTTIGNIES - TEL : 010 61.83.04

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h30

www.mondobio.be



Plus de 25 années d'expérience



www.decoration-massart.be

Eric Mass'art

Artisan, peintre en bâtiment

Peintures intérieures & extérieures,
Tapissage,
Revêtements sols et murs,
Pose de stores

Pour tout renseignement, contactez-moi au

0477/45 27 07

Chaussée de Bruxelles 128 D - 1300 Wavre



Dévis
gratuits

VIDANGE LIMALOISE

DÉBOUCHAGE, CURAGE, DÉTARTRAGE
DE TUYAUX ET CANALISATIONS

VIDANGE DE FOSSES SEPTIQUES & CITERNES

DÉBOUCHAGE W.C., ÉVIERS, BAIGNOIRES

TRAVAUX D'ÉGOUTS

DÉBOUCHAGE HAUTE PRESSION



APRÈS UN PASSAGE PAR CAMERA POUR INSPECTION DE VOS ÉGOÛTS RECEVEZ VOTRE VIDÉO EN COULEURS SUR CLEF USB !

Rue Elie Legrève, 5 • 1300 Limal • Tél. : 010.41.67.50 • 0477.26.04.19 (urgence)

E-mail : vidange.limaloise@skynet.be • www.vidangelimaloise.info



Consultez-nous!

Avenue de Jassans 58, 1342 Limelette

Tél. +32 (0)10.41.42.43

www.piersoncestbon.be





Mis à l'honneur

Ils sont formidables !

C'est devenu une coutume! Au cours de la soirée des vœux aux corps constitués, le 13 janvier à la Ferme du Biéreau, le bourgmestre et les échevins ont souhaité mettre à l'honneur quelques habitants/associations de notre commune qui

se sont distingués depuis plusieurs années dans différents domaines. Des parcours exemplaires, des vies riches de sens, qui suscitent le respect et l'admiration. Nous vous les présentons dans les pages qui suivent.

Le discours prononcé par le bourgmestre Jean-Luc Roland à l'occasion des vœux est publié sur notre site www.oln.be

Ils accueillent et guident les touristes

Les bénévoles de l'Office du Tourisme-Inforville.

Notre Office du Tourisme-Inforville peut compter sur une équipe de onze bénévoles, qui assurent l'accueil et les visites guidées organisées dans notre ville.

Roland Mauhin, de Cérroux-Mousty, effectue les visites en français, néerlandais, anglais - et allemand, éventuellement - depuis 9 ans. C'est le premier guide à avoir été recruté par l'échevin du Tourisme. Il est toujours partant, qu'il s'agisse de guider un groupe de 3x20 (dans la majorité des cas), des sociétés ou des voyageurs d'affaires. Récemment, il a dépanné le Cercle d'histoire en guidant des enfants dans l'exposition 14-18 présentée à la Ferme du Douaire.

L'Ottintois Gilbert Torfs assure également les visites guidées, et l'accueil, depuis 7 ans. Ce qui le motive? Le contact avec les visiteurs, de tous les milieux.

Le Limelettois Jean-Claude De Vooght s'est particulièrement investi dans le programme de la visite «Louvain-la-Neuve-Leuven».

Denis Ferin a habité à Louvain-la-Neuve pendant 11 ans, mais c'est en voisin qu'il guide maintenant nos touristes. Il est le concepteur d'une visite sur le thème du blason d'Ottignies-Louvain-la-Neuve.

L'ambiance au sein du groupe est excellente. Trois nouveaux bénévoles ont pu s'en rendre compte, depuis leur prise de fonction fin octobre. Ainsi Daniel Van Droogenbroeck, de Limelette, assure désormais la permanence du mardi (1/2 jour). Après sa carrière dans le secteur du tourisme, pour la SNCB notamment (B-Excursions), il a souhaité rester actif à l'âge de la retraite et partager ses connaissances avec d'autres. Christiane Bosman n'avait aucune expérience dans le domaine du tourisme, mais elle adore les voyages et la culture: c'est la raison pour laquelle elle a rejoint l'équipe.

Nous avons aussi rencontré Mariquita Germano Vroonen, qui a travaillé 15 ans pour le bureau de tourisme de Bruxelles «TIB». C'est la «volante»: on peut toujours compter sur elle en cas de défection d'un autre membre!

Suzy Wilson est la plus ancienne bénévole: elle a commencé à prêter à l'Office du Tourisme quand celui-ci se trouvait encore à la Grand-Place de Louvain-la-Neuve.

Marie Henkinet, Christine Blancke et Gérard Leempoels complètent cette excellente équipe, depuis avril 2015. ■



Les bénévoles de l'Office du Tourisme-Inforville.



Mis à l'honneur

Le cœur sur la main

Christian Maricq.



Christian Maricq, félicité par le président du DPAS Jacques Duponcheel.

Les anciens élèves du Christ-Roi identifieront aisément celui qui a passé 40 années dans les cuisines du collège. Comme aide-cuisinier en début de carrière, cuisinier ensuite, aidant polyvalent enfin. Christian se souvient de l'époque où il fallait nourrir les internes et les externes : jusqu'à 350 couverts. Petit à petit, ce nombre a diminué, les sandwiches ont remplacé les repas chauds, n'a été conservée que la soupe maison (jusqu'en 2012-2013).

« A une époque, je cuisinais des pâtes une fois par semaine, sur le temps de midi : 50 kg de pâtes, près de 80 litres de sauce, l'opération a eu un succès fou auprès des élèves ! »

Retraité, l'Ottintois continue de consacrer son temps aux autres (il l'a toujours fait). Il rend visite aux personnes hospitalisées à la clinique Saint-Pierre ou résidentes des maisons de retraite, entretient le jardin et fait les courses pour

ses voisins, répare, écoute, conseille...

Une fois par semaine, il offre son aide à la cuisine du Renivaux, ce service résidentiel de nursing pour personnes handicapées mentales profondes.

« Les résidents sont installés à Corbais pour quelques mois, vu la rénovation et l'extension en cours au Renivaux. Mais les préparations se font toujours à Ottignies. Ces trajets entre les deux sites complexifient le travail, je suis heureux de pouvoir soulager un peu la cuisinière. »

Badminton, volley...

Christian est un grand sportif : président du club de badminton « Les fous du volant » de Court-Saint-Etienne, membre du Comité du « Volley loisir dimanche matin » des Coquerées, il veille à ce que chaque joueur - débutant ou confirmé - y trouve sa place. Son objectif : que tous aient envie de revenir ! Il est aussi arbitre de volley

au niveau provincial, organisateur de balades à Ottignies-Louvain-la-Neuve et dans les environs, passionné de montagne...

Il ne se déplace qu'à pied, à vélo ou à l'aide des transports en commun.

Une mobilité extraordinaire, malgré une malformation des pieds depuis la naissance. Christian a été opéré plusieurs fois. De son séjour d'une année à la clinique de Mont-Godinne, à l'âge de 13 ans, il se souvient des visites qu'il rendait - déjà ! - à tous les étages de l'hôpital. A tel point qu'on l'a menacé de lui retirer son fauteuil roulant : il roulait comme un fou, dans les couloirs !

Animateur de jeunes

On peut aussi souligner l'excellent contact qu'il a toujours eu avec les adolescents. Président du Patro Saint-Remy d'Ottignies pendant plusieurs années, animateur et responsable de camps pour les mutualités chrétiennes (« Jeunesse et Santé »), son écoute était précieuse, pour les jeunes à la charnière entre l'enfance et l'âge adulte. Il a quelquefois joué le rôle de tampon, entre les ados et leurs parents. Pour faire comprendre aux seconds qu'ils pouvaient faire confiance aux premiers. Toujours avec le souci de favoriser le dialogue entre les générations.

« Ces jeunes sont devenus des adultes aujourd'hui, ils ont eux-mêmes des enfants. Quand je les croise, ils me remercient de ce petit coup de pouce qui les a aidés à prendre leur envol. Quelle plus belle satisfaction ? » ■

Ils aident des Syriens

Le collectif Syrimont.

Quand elle a vu la photo d'Alan, 3 ans, mort sur une plage de Turquie, Mélanie Legrand a été choquée. Maman de deux petits garçons à l'époque, dont un de l'âge d'Alan, elle a réfléchi une nuit entière... et décidé d'interpeller ses voisins de la rue de la Chapelle (Ottignies).

«J'ai déposé une lettre dans toutes les boîtes, jusqu'au Bauloy», se souvient-elle. «Je supposais que beaucoup de mes voisins avaient envie d'agir pour la Syrie, et qu'ensemble, on pourrait faire quelque chose. Je proposais de nous retrouver chez moi pour en parler.»

Une vingtaine de personnes sont venues au rendez-vous, d'autres ont écrit pour manifester leur soutien. Un groupe s'est constitué: Syrimont, la contraction de Syrie et de Stimont, le nom du quartier.

«Nous nous sommes réunis plusieurs fois, pour définir notre projet: aller chercher une famille en Turquie - voire un enfant malade, pour faciliter le regroupement familial par la suite - ou aider à l'intégration d'une famille déjà présente en Belgique?»

La 2^e option a semblé la plus raisonnable. Contact a été pris avec le CPAS et avec des personnes impliquées dans l'aide aux réfugiés.

Démarches et activités

L'association s'est constituée en septembre 2015. Chantal Verougstraete, une voisine de Mélanie, a accepté d'en assurer la présidence, entourée d'une trésorière et d'une secrétaire, elles aussi habitantes du quartier.

Le collectif a appris qu'une famille de réfugiés - un couple et leur fille de 10 ans - devait quitter son logement ILA de Walcourt. Ce serait donc la première famille qu'il aiderait.

«Nous leur avons trouvé un logement à la rue de la Vallée», explique Chantal Verougstraete, qui a accepté de se

porter garante, pour rassurer le propriétaire. «Il a fallu le meubler - nous avons fait appel à la donnerie de Louvain-la-Neuve et à notre entourage - avant d'aller chercher la famille à Walcourt.»

A l'arrivée des réfugiés: les inscrire au CPAS et à la mutuelle, contracter des assurances, ouvrir un compte en banque, trouver une école pour la petite fille... toutes démarches effectuées avec enthousiasme et financées grâce aux dons des membres du collectif et de l'ASBL bruxelloise «Solidarité-Logement».

Syrimont a organisé des activités pour permettre à «sa» famille, mais aussi à une vingtaine d'autres logées à Ottignies-Louvain-la-Neuve, de se retrouver: un souper, un atelier cuisine, une balade avec un goûter... Une habitante de la rue de l'Invasion, professeure de français-langues étrangères retraitée, a accepté de donner des cours de français.

«Nous sommes leur famille ici»

Les membres de Syrimont (20 assidus et de nombreux sympathisants) ont estimé avoir assez de moyens et d'énergie pour venir en aide à une 2^e famille. Celle-ci - un couple avec deux enfants en bas âge - s'est installée à l'avenue des Combattants.

«Nous ne voulons pas les rendre dépendants financièrement. Notre

but est de les aider à s'intégrer: leur montrer comment nous vivons ici, leur expliquer qu'un prélèvement par domiciliation est recommandé pour certaines dépenses...», détaille Mélanie Legrand. «Nous leur rendons régulièrement visite, pour nous assurer que tout va bien, les aider à comprendre et remplir certains formulaires, les accompagner dans leurs démarches auprès du Forem, leur faire découvrir la bibliothèque, la ludothèque, l'académie... Le CPAS leur apporte l'aide indispensable, et nous, le petit plus! Nous sommes leur famille ici: ils peuvent dire bonjour à quelqu'un qu'ils connaissent, dans la rue. Ils sont très reconnaissants.»

L'initiative demande du temps. Syrimont aidera peut-être une 3^e famille, quand les deux premières seront devenues plus autonomes.

«C'est une expérience fabuleuse et frustrante à la fois. Fabuleuse, parce qu'elle a soudé les habitants du quartier. Nous avons découvert les talents des uns et des autres: l'un en informatique, l'autre en dentisterie... L'expérience est aussi frustrante, parce qu'il s'agit d'une goutte dans l'océan.»

Mélanie Legrand espère que d'autres quartiers se mobiliseront. Le collectif est prêt à partager son expérience, pour que les gouttes se multiplient. ■



Le collectif Syrimont.



chantal.verougstraete@gmail.com

Une empathie moderne

« La Vie-là ».

En un peu plus de trois ans, quel chemin parcouru !

« La Vie-là » - « maison de ressourcement » qui accueille (à la rue du Roi Chevalier) les patients traités pour un cancer à la clinique Saint-Pierre d'Ottignies - vient d'être reconnue comme Fondation. Cela lui permettra de garantir la déduction fiscale à ses mécènes, sans plus devoir passer par la Fondation Docteur Laduron.

« Des médecins ont souhaité siéger au sein de son Conseil d'administration, preuve de la crédibilité qu'ils nous accordent », se réjouit Marie-Paule Meert, responsable de la maison. « La clinique cautionne la manière dont nous travaillons et continue de prendre en charge le loyer, les frais de chauffage et d'électricité. Pour le reste, nous fonctionnons grâce aux dons des services-clubs, du personnel de la société IBA, de privés... et à la contribution des patients (5€) pour certaines activités. »

Grâce aussi, surtout, aux quelque 70 bénévoles qui assurent l'accueil et les activités proposées à « La Vie-là », tous les jours de la semaine : massages, réflexologie, soins esthétiques et maquillage, haptonomie, coiffeur, ateliers (écriture, peinture, création florale, ressourcement, méditation, nutrition...). Du sport aussi.

« Ce sont des professionnels - médecins, kinés, psychologues, infirmières, enseignants... - qui donnent un peu de leur temps (2h/semaine, ½ journée tous les 15 jours...), parce qu'ils sont touchés par la philosophie du projet. Il n'est pas question de charité, mais d'une empathie moderne. Tous travaillent avec rigueur, pour garantir un accompagnement de qualité. »

Un exemple qu'on copie

Plus de 700 malades ont déjà franchi la porte de « La Vie-là ». Une majorité de patientes en traitement pour un cancer du sein, mais aussi d'autres, hommes et femmes, qui souffrent d'un cancer du système digestif, du poulmon, du cerveau... Jeunes et moins jeunes : hélas, la maladie n'épargne aucune famille.

« Ils viennent à des fréquences différentes, depuis le diagnostic, pendant le traitement et l'année qui suit. Nous sommes une sorte de sas entre l'hôpital et la vie d'après. On soigne la tumeur là-bas et l'impact émotionnel, les effets physiques secondaires, la douleur... ici. »

L'idée a germé dans l'esprit des oncologues de la clinique (la sénologue Anne-Pascale Schillings en tête). Persuadés - des études le prouvent - que les chances de guérison d'un malade sont plus importantes si celui-ci est encadré sur les plans physique et psychique, ils ont rêvé de cet espace qui offrirait une prise en charge globale, selon le principe de la médecine intégrative.

« Nous avons commencé sans mode d'emploi ni moyens », se souvient Marie-Paule Meert. « Aujourd'hui, on copie nos recettes : le Grand Hôpital de Charleroi (GHDC) vient d'ouvrir « La maison mieux-être », après que plusieurs spécialistes soient venus voir comment nous fonctionnons. Le Chirec de Bruxelles prévoit de reproduire le concept également. Nous attendons la visite d'une équipe de l'hôpital universitaire de Namur ; nous avons des contacts du côté flamand... même le Maroc est intéressé ! »

Une équipe soudée

L'équipe de « La Vie-là » est très soudée. Il faut se serrer les coudes et continuer l'œuvre, même si tous les patients ne gagnent malheureusement pas le combat contre la maladie.

Se serrer les coudes aussi lorsque des contretemps surviennent.

Ainsi lorsqu'un orage a dévasté les locaux en juin 2016, Marie-Paule Meert a vu débarquer une



Des patients et bénévoles de « La Vie-là » ont participé au marché de Noël organisé dans le hall d'entrée de la clinique Saint-Pierre, les 6 et 7 décembre. Ils y ont vendu les objets réalisés lors des ateliers.

armée de volontaires, avec seaux, pelles, raclettes et bottes - et une énergie folle - pour dégager la boue accumulée au rez-de-chaussée du bâtiment.

« J'en ai pleuré », dit-elle. « En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, tout était organisé. La maison a retrouvé son aspect initial, même s'il y a encore de l'humidité dans certains murs. Nous avons perdu du matériel, les peintures sont à refaire, mais je n'oublierai jamais cet élan de solidarité. »

Au moment où nous rédigeons cet article, le Comité des Fêtes de

Cérroux et le jardinier ange-gardien Jean Aerts ont promis de venir dégager la boue encore accumulée dans le jardin.

Trouver des fonds

« La Vie-là » a de nombreux projets : permettre à ses bénévoles de se spécialiser (massages en oncologie, écoute...), proposer des activités en milieu aquatique (aquagym, aquabike...), organiser un atelier informatique, aménager une bibliothèque interactive (chaque malade pourrait y déposer le livre qui l'a aidé), multiplier l'information au grand public, organiser un événement annuel pour valoriser la

médecine intégrative... Pour cela, il faudra partir à la chasse aux possibilités de financement.

« Le D^r Schillings a réalisé des photos magnifiques de nos patients. Nous en avons fait un livre unique, qui peut être consulté à « La Vie-là ». On pourrait associer ces images aux textes rédigés dans le cadre de notre atelier d'écriture, et éditer un livre qui serait mis en vente au profit de la Fondation. » ■



010 / 40 27 14
www.lavielaottignies.org

Des combats, des rencontres

Jules Casse est malheureusement décédé le 9 décembre. Nous venons de lui annoncer l'intention de la Ville de le nommer citoyen d'honneur et il en était très heureux.



Jules Casse

A l'époque où l'UCL a menacé les quelque 70 habitants du quartier de La Baraque de les exproprier, pour lui permettre de s'installer sur le plateau de Lauzelle, elle a dû composer avec une forte tête.

Conducteur de machines aux papeteries de Mont-Saint-Guibert, Jules Casse y était aussi délégué syndical pour la FGTB, habitué à défendre la cause des ouvriers. Il avait acheté sa maison de La Baraque en 1951 et l'avait retapée de ses propres mains, sans l'aide d'aucun homme de métier.

Alors quand les envahisseurs sont arrivés, il s'est battu comme un lion ! Sa maison ne valait sans doute pas plus que les habitations voisines, mais elle était inestimable à ses yeux : on n'allait pas la lui prendre, certainement pas !

« Les pressions étaient énormes. Ils invoquaient la loi. Les habitants, âgés pour la plupart, avaient peur. Certains ont accepté de partir. J'étais plus jeune. Je suis devenu le porte-parole du quartier (NDLR : un négociateur hors pair, charismatique, qui n'a jamais mâché ses mots), pour obtenir que celui-ci reste en l'état. »

Une semaine avant de mourir, Jules Casse nous le racontait comme si c'était hier. Il avait plaisir à rappeler comment les premiers étudiants qui s'étaient installés dans le quartier au début des années 70 avaient pris fait et cause pour lui et ses voisins.

« Ils me disaient : « Jules, prends patience, on sera encore plus nombreux pour te défendre l'an prochain ! ». D'une gentillesse sans pareille, alors que je m'étais méfié d'eux à leur arrivée. »

Quand il a reçu la lettre lui apprenant que l'Université renonçait à l'expropriation - et donc, qu'il avait gagné le combat - Jules Casse a décidé qu'il n'entreprendrait aucun contact avec la voisine académique. Plus de 10 ans de souffrances, c'était assez !

Il a néanmoins accepté de faire partie de la nouvelle Association des Habitants (AH) - il en a été le vice-président - toujours pour défendre les intérêts de son quartier. Un Plan Particulier d'Aménagement (PPA10) a reconnu officiellement la spécificité du quartier de La Baraque, et garanti aux anciens habitants qu'ils pourraient rester dans leurs maisons.

« J'y resterai jusqu'à ma mort, si possible ! », nous confiait-il.

Il y est resté jusqu'à la veille de sa mort, grâce à des voisins et amis merveilleux, qui faisaient ses courses, sa vaisselle... et le conduisaient à la résidence « Le Colvert », où son épouse séjourne depuis 2 ans. Ils allaient fêter 67 ans de mariage en juin prochain. ■



Mis à l'honneur

Convaincus de l'utilité des fascines

Alain et Jean-Evrard Gericke d'Herwynen.

Alain et Jean-Evrard Gericke d'Herwynen - père et fils - cultivent 170 hectares à Céroux : des céréales pour un bon tiers de la surface, du colza, des pommes de terre, du maïs.

Depuis plus de 10 ans, ils se sont engagés à préserver l'environnement au-delà des obligations légales, en replantant des haies (l'équivalent d'1 km, d'essences indigènes, diversifiées et qui fructifient, au bénéfice des insectes et des oiseaux) et des arbres isolés, en aménageant des bandes enherbées (environ 12 ha) et six mares « tampon » destinées à retenir les eaux en cas d'orages. Ils ont réaligné plusieurs de leurs parcelles à l'aide de la technique GPS, pour éviter que certaines surfaces - courbes ou en triangle - ne soient pulvérisées plusieurs fois.

L'Europe leur octroie une aide financière, pour compenser en partie le coût de l'entretien des aménagements et les pertes de revenus résultant de l'adoption de ces pratiques.

« Les haies doivent être taillées deux fois par an, il faut dégager la végétation qui envahit les bassins d'orage, enlever la boue éventuelle... faire un état des lieux après chaque pluie conséquente », explique Jean-Evrard Gericke d'Herwynen. « Nous avons choisi de souscrire aux mesures agro-environnementales (MAE) avant tout dans le but d'apporter notre pierre à l'édifice. Les orages sont de plus en plus violents. Si on ne retient pas les eaux en amont, elles vont dévaler jusqu'à Pinchart et inonder les habitations, emporter



Alain et Jean-Evrard Gericke d'Herwynen.

les cultures, causer d'énormes sillons dans les terres... »

Alain Gericke d'Herwynen nous montre des photos prises après l'orage du 23 juin 2016 : pour la première fois, les mares « tampon » étaient à leur capacité maximale. Elles ont permis d'éviter de gros dégâts à Pinchart.

Quatre barrages filtrants

C'est ce même souci écologique - et civique - qui a motivé les deux agriculteurs à répondre favorablement à l'initiative de la Ville et de la Cellule wallonne GISER (Gestion Intégrée Sol Erosion Ruissellement), qui souhaitent que des fascines soient installées sur les terres agricoles en amont des quartiers régulièrement inondés.

Les Gericke sont les premiers agriculteurs de notre ville à avoir adhéré au projet. Leur exploitation compte quatre barrages filtrants

aujourd'hui, longs chacun de 25 m au moins.

« Il s'agit de pieux enfoncés profondément, entre lesquels des fagots (constitués de branches d'aulnes et de saules) ont été placés en quinconce, à la manière d'un tas de briques », décrit Alain. « L'eau passe à travers, mais la boue est retenue. »

Le dispositif a été installé par les stagiaires ouvriers de la nature de l'ASBL Crabe de Jodoigne, pour le compte de la Ville. Les agriculteurs ont aidé au transport des matériaux.

« La seule contrainte pour nous est culturelle : nous devons contourner le dispositif, quand nous travaillons dans les champs. Mais il complète parfaitement les autres initiatives : les bandes enherbées, les haies, les mares « tampon »... »

Dominique De Broux.



Dominique De Broux.

Dominique De Broux cultive 50ha de froment, maïs, lin, haricot et pomme de terre à Mousty (ses cultures s'étendent depuis le Bois des Rêves jusqu'à la RN 25), Court-Saint-Étienne, Héவில். Il élève une trentaine de vaches limousines, une race réputée pour sa rusticité, ses qualités maternelles et la qualité gustative de sa viande.

Technicien dentiste de formation (prothésiste), il a repris la ferme familiale au début des années 80; son frère Gery héritant du manège voisin. A ce moment, il a aussi repris quelques terres de fermiers qui cessaient leur activité.

« Depuis tout petit, je suis attiré par les machines et les bêtes », dit-il. « J'ai appris le métier d'agriculteur avec mon père. »

Dominique De Broux a compris l'importance de prendre des mesures, pour éviter les coulées

boueuses. Ses terres de Mousty sont situées dans le creux de deux bassins versants. Il y a quelques années, après un orage, elles se sont retrouvées sur la rue du Bois des Rêves et dans le jardin d'une voisine. Les buttes de pommes de terre avaient complètement disparu en deux endroits du champ, emportées par la force de l'eau.

Il a accepté que le dispositif recommandé par la Cellule wallonne GISER (Gestion Intégrée Sol Erosion Ruissellement) soit aménagé aux endroits problématiques, perpendiculairement à la rue du Bois des Rêves.

D'un côté, un couloir enherbé d'environ 200m de long et 5m de large mène à un avaloir que la commune de Court-Saint-Étienne a entièrement dégagé (la végétation l'empêchait de fonctionner). Le GISER a installé une fascine au bout du couloir, qui sert de filtre: la boue et les débris végétaux restent

coincés dans les entrelacs de bois mort, seule l'eau coule au travers... en direction de l'avaloir.

A 200m de là, au point bas de la rue du Bois des Rêves, une tranchée de 20m de long et 1m de profondeur a été creusée dans le champ, le long de la voirie. Une fascine a été placée devant la tranchée, pour servir de filtre, comme décrit plus haut.

« On laisse pousser l'herbe dans la tranchée, pour éviter le ravinement », explique Dominique De Broux. « J'ai préparé la terre et j'ai semé la bande enherbée avec le mélange préconisé (trèfle, ray-grass...). Je la fauche une fois par an, en septembre, et j'en fais des ballots qui servent à nourrir le bétail. »

L'agriculteur reçoit une prime MAE pour le mal qu'il se donne. Sa terre est coupée en deux, ce qui occasionne une perte de temps, il faut chaque fois arrêter les machines. Mais la fin justifie les moyens.

« Quand il n'y avait pas de maisons le long de la rue, ce n'était pas un problème qu'il y ait de l'eau sur la voirie. Aujourd'hui, le site a été urbanisé, le relief a été modifié, on ne peut pas risquer d'inonder les gens régulièrement! »

Jusqu'à présent, le dispositif a démontré son efficacité. A la demande du GISER, Dominique De Broux a accepté d'en parler lors d'une conférence organisée à la faculté d'agronomie de l'UCL. ■

L'Ensemble vocal recrute

La cérémonie des Vœux était animée par l'Ensemble vocal du Brabant wallon.

Garçons et filles de 10 à 17 ans, vous aimez chanter? L'ensemble vocal du Brabant wallon (direction: Charlotta Messiaen) vous invite à le rejoindre: cours de chant, concerts, mariages, tournées, événements... Les répétitions se déroulent à Louvain-la-Neuve (à la chapelle des Bruyères, parvis de la Cantilène), le vendredi, de 17 à 19h.



0476 / 28 23 75



laboratoire dentaire



Réparation en +/- 1 heure
Renfort
Vérification gratuite
Egalement à domicile

Rue Montagne du Stimont, 45 - 1340 Ottignies - LLN
Tél. : 010.415.426

Vous avez un doute sur votre qualité d'écoute,
faites un test d'audition gratuit!

Audiologiste
Audio-Solutions
Entendre c'est bien, comprendre c'est mieux



Rue de l'Amitié, 12
1300 LIMAL
Sur rendez-vous au
Tél. 010.45.70.13
E-mail : info@audio-solutions.be

WIDEX
high definition hearing

SIEMENS

CHASSIS ONE

Venez visiter notre atelier
de fabrication



deceuninck

FABRICATION ET POSE DE PORTES ET CHASSIS
P.V.C. • BOIS • ALU

Avenue Vésale n°26
Zoning Nord de WAVRE
TÉL: 010 81.67.81
www.chassisone.com

VOTRE CRÉDIT LOGEMENT
GRÂCE À RECORD BANK

**Record Bank,
L'ARCHITECTE DE
VOTRE CRÉDIT**



AGENCE DEWÈRE-LEMAIRE
Espace du Cœur de Ville 16 • 1340 OTTIGNIES
TSM - NED - spr07200-CE-CA

Record
recordbank.be

Opticien - Optométriste



Tout nouveau magasin !
Même équipe, même service !

**Examen de la vue
Lentilles de contact**

Spécialiste lentilles
de contact et orthokératologie
Spécialiste verres progressifs
avec garantie adaptation.

Espace du Cœur de Ville, 21
1340 Ottignies
Tél : 010 43 96 97
info@clairdevue.be

www.clairdevue.be

clairdevue



Carnet Familial

Naissances

Boughanmi, Illef	02/10
Alla, Sana	03/10
Bertrand Vercaygne, Selena	05/10
Piennevaux, Salomé	07/10
Pochet, Raphaël	08/10
Gallez Ortmans, William	08/10
Deridder Gaschen, Robin	10/10
Destrée, Milo	12/10
Cherradi, Nada	14/10
Hermand, Pierre	16/10
Fianyeke, Ekoué	16/10
Pigeolet, Léa	17/10
Lefèvre, Margaux	18/10
Bouda, Rayan	18/10
Zeroual, Abdullah	20/10
Hedges, Emma	20/10
Vandenbergen, Lise	21/10
Kouassi, Koffi	21/10
Radoux, Yaelle	22/10
Hubaux, Célestin	24/10
Hubaux, Florent	24/10
Forner Theunissen, Léa	26/10
Koch, Anthyme	27/10
Martin, Emy	28/10
Mabuki Kafuti, Lorine	01/11
Nappa Victoria, Elisabeth	02/11
Bramich, Jodie	02/11
Morel de Westgaver, Adan	03/11
Minnon, Hédén	04/11
So, Myanna	04/11
Claeys, Charlotte	04/11
Lagoun, Ibrahim	05/11
Keller, Manon	05/11
Ben Ali, Eya	06/11
Ben Ali, Zeinab	06/11
Melin, Rosalie	07/11
Somville, Lucie	10/11
Baillet Liegeois, Gabin	11/11
Londot, Mannon	14/11
Hriouech, Nour	16/11
Georgis, Anna	18/11
Baie, Eddy	23/11
Di Marzio, Valentino	25/11
Abbar, Zakaria	25/11
Ioan, Pavel	29/11
Crucifix, Clément	30/11

Mariages

Bruggeman, Eric & Valdivia Gonzales, Nancy	01/10
Dekeyser, Justin & Dossin, Caroline	01/10
Zitouni, Helmi & Alexandrova, Teodora	01/10
Ben Lamine, Souliman & Baghat, Oum	08/10
Rousseau, Serge & Bodart, Marie-Rose	15/10
Charlier, Olivier & Beernaert, Sabrina	28/10
Mathot, Benoit & Ferrada Hurtado, Rocío	05/11
Van Daele, Jean-François & De Smet, Brigitte	18/11
Daubies, Claude & Balza, Nadine	19/11

Décès

Lengrand, Paul	02/10
Vandenbergh, Marie-Madeleine	06/10
Baus, Patricia	08/10
Deschuyteneer, Mariette, we Némeghaire	08/10
Marchal, Gisèle, épouse Hanon	11/10
Flémal, Janine, we Cosse	13/10
Caers, Alberte	14/10
Poncelet, Jacques	15/10
Dardenne, Robert	16/10
Magonet, Dominique	16/10
Oleffe, Jeanne, épouse Gérard	19/10
Peulens, Francis	20/10
Wilmart, Willy	23/10
Querinjean, Pierre	24/10
Tasnier, Hélène, we Van Eldom	26/10
Bodart, Jean-Marie	28/10
Decamps, Andrée, we Paul	28/10
Tesse, Louise, we Mackens	31/10

Douxflis, Emile	03/11
Outranot, Agnès, we Nelis	04/11
Schyns, Marie-Ange, we Vilvorder	04/11
Coomans, Nicolas	06/11
Allewaert, Marie, épouse Germain	09/11
Penzo, Irène, we Halconrui	09/11
Dekeyser, Léon	11/11
Haddi, Boujemâa	12/11
Mar, Boni	12/11
Stuckens, Carine, we Bauche	12/11
Tribak El Machichi, Rhimo, épouse El Hichou	12/11
Colard, Gilberte, we Pierson	14/11
Quellec, Jean-Yves	15/11
Taelman, Maria, we Noël	17/11
Vanbever, Lina, we Everaerts	17/11
Dandois, Eva, we Lebrun	21/11
Robinet, Marguerite, we Joly	23/11
Roffiaen, Luc	27/11
Verdonck, Rosalie, we Bouffieux	27/11
Kempken, André	30/11
Vermeire, Marthe, we Verachttert	30/11

Intercommunale des Eaux

L'Intercommunale des Eaux du Centre du Brabant wallon (IECBW) vous invite à découvrir son nouveau site web «www.iecbw.be». Les clients peuvent y accéder à leurs factures, leur situation de compte, et suivre leur consommation. Ils peuvent aussi faire un geste pour l'environnement en optant gratuitement pour la facturation électronique.



Nouvelles de la ville

Conseil communal

Le compte rendu de la séance du 22 novembre.

Préalablement à l'examen de l'ordre du jour, la Néolouvaniste Myriam Ghilain interpelle le Collège au sujet des « enjeux sociétaux à venir ». Elle évoque le réchauffement climatique et l'épuisement des ressources naturelles, qui auront des conséquences au niveau local. Elle souhaite connaître les initiatives que les autorités ont mises en place et qu'elles pourraient intensifier pour aller vers une transition, une « décroissance ».

Le bourgmestre Jean-Luc Roland répond que plusieurs mandataires de l'assemblée sont impliqués dans ce type de réflexion à titre professionnel ou militant. Il cite les initiatives déjà prises par la Ville et souligne qu'il est conscient qu'on peut toujours faire mieux: la Charte pour le développement durable, le Plan Communal pour le Développement Durable (PCDD), la création - avec l'UCL - de la Maison du Développement Durable (MDD), le soutien à la dynamique « OLLN 2050 » ... Il invite les échevins à donner quelques exemples d'actions en faveur de la transition, inscrites dans le Programme Stratégique Transversal (PST) 2013-2018.

Myriam Ghilain a deux minutes pour répliquer. Elle demande au Collège notamment d'annuler l'extension de l'esplanade, de repenser le plan de développement de la ville et de donner suite au Comité « OLLN 2050 ».

Evaluation du PST

En début de séance, le Collège poursuit l'évaluation du PST. Le bourgmestre Jean-Luc Roland présente les fiches relatives à la sécurité et à la prévention, le Premier échevin Cedric du Monceau détaille les actions réalisées dans le cadre des affaires économiques.

Le conseiller Jacques Otlet remercie le bourgmestre pour sa présentation en Commission des



Des étudiants venus assister au Conseil communal pour protester contre l'augmentation de la taxe de séjour.

affaires générales et pour sa note explicative, qui a permis de prendre connaissance du bilan avant la séance publique. Il regrette de ne pas avoir eu accès à la présentation du Premier échevin.

Parmi les remarques de la minorité: le conseiller Dominique Bidoul demande qu'un marché de Noël soit à nouveau organisé à Ottignies, qu'il y ait au moins un sapin lumineux sur la place du Centre. La conseillère Bénédicte Kaisin souhaite savoir où en est la réflexion sur les caméras de surveillance. Le conseiller Julien Tiget Pourtois suggère d'envisager peut-être un « Plan stupéfiants », vu les résultats des deux récents contrôles de police orientés stup.

Le bourgmestre explique que les caméras avaient été recommandées par un commissaire - lequel ne travaille plus au sein de notre zone - afin d'analyser temporairement la situation, à certains endroits jugés stratégiques. Depuis, la demande n'est plus venue. Il signale que notre zone de police est la première du Brabant wallon à avoir effectué des contrôles et analyses sur la conduite sous influence de stupéfiants. Elles ont donné des résultats étonnants - 1 conducteur sur 10 serait concerné - mais il s'agit de démarches extrêmement lourdes

qui, à ce jour, ne font pas partie des priorités de notre Plan Zonal de Sécurité. « La balle est dans le camp du Parquet. »

Le Premier échevin annonce que le marché d'Ottignies sera rendu plus festif à l'approche des fêtes, cette année: présence d'un Père Noël, d'une fanfare... Le service en charge des affaires économiques a organisé un marché de Noël à Ottignies dans le passé, mais il n'a pas rencontré un succès suffisant. « Je suis prêt à le faire avoir toi en 2017 », propose-t-il à Dominique Bidoul.

Place du Centre et toponymie

La Ville acquiert progressivement les bâtiments de l'îlot central, à la place du Centre (Ottignies), dans la perspective d'un réaménagement complet de cet espace. En attendant, les maisons sont mises en location à titre précaire. Un amateur a le projet d'aménager l'ancien English Pub en petit centre culturel temporaire. « Toute idée est la bienvenue, pour aider cette personne à développer son projet », sollicite l'échevin du Commerce Cedric du Monceau.

En charge également de la Toponymie, il annonce que le sentier qui rejoint le Bois des Rêves à partir du Collège du Christ-Roi »

portera le nom de «sentier des Rédemptoristes». La conseillère Nelly Roobrouck est déçue: la Commission de toponymie aurait pu trouver un nom plus poétique: sentier des Moines, des Moineaux, des Fées... L'échevin l'invite à rejoindre la Commission et à l'accompagner pour une promenade bucolique, dans le sentier.

Taxe de séjour

L'échevin des Finances David da Câmara Gomes propose d'augmenter la taxe de séjour de 150 à 160€ (soit une augmentation de 9%) et la taxe sur les nuitées d'hôtel de 75 cents à 1€ (le montant appliqué par la plupart des villes touristiques de Wallonie). La première taxe permettra de collecter 68.000€ supplémentaires; la seconde, 18.150€. Alors que la Ville est victime d'une diminution continue de la dotation du Fonds des Communes et des retards d'enrôlement du Fédéral, elle doit diversifier ses recettes pour mener à bien ses missions.

Dans le fond de la salle, des étudiants se lèvent et brandissent des pancartes, pour protester (silencieusement, c'est la règle) contre cette augmentation: les propriétaires des kots vont inévitablement répercuter cette augmentation sur les loyers.

Le conseiller Bernard Liétar regrette que la Commission des Finances ne se réunisse pas plus souvent: elle aurait pu analyser ce point. Le conseiller Julien Tiget Pourtois évoque une injustice: cette taxe touche uniquement les étudiants koteurs, alors que les étudiants non-koteurs profitent aussi des services de la Ville. Le conseiller Nicolas Vander Maren rappelle qu'il a suggéré de créer un échevinat aux Affaires étudiantes et qu'il lui a été répondu que le dialogue était permanent. «Y a-t-il eu concertation avec les étudiants?», interroge-t-il.

L'échevin répond: accueillir l'université est une grande chance pour la Ville, mais aussi une charge extraordinaire, notamment en raison de l'énorme mainmorte que

cela représente sur le territoire communal. Les étudiants occupent des logements sans être domiciliés. «Cette jeunesse attire d'autres jeunes, qui viennent à Louvain-la-Neuve pour s'amuser. Cela entraîne énormément de coûts: police, remplacement du mobilier urbain, nettoyage... Il est assez normal que les étudiants participent à l'effort collectif. On leur demande 160€, tandis qu'on peut estimer qu'un habitant domicilié contribue à hauteur de 250€. Ce n'est donc pas injuste.» David da Câmara Gomes remarque qu'aucun effort n'est fait de la part de l'Université, laquelle se décharge sur la Ville dès qu'elle le peut, en matière de dépenses. «Bien sûr il n'y a pas eu de concertation avec les étudiants! Croyez-vous qu'ils auraient été d'accord, si on leur avait demandé leur avis sur l'augmentation? Est-ce qu'on vous demande, à vous, si vous êtes d'accord de payer vos taxes?!» 19 pour, 9 abstentions et 1 vote contre.

Taxe sur les commerces

L'échevin des Finances propose aussi de taxer les surfaces commerciales de plus de 400m², à hauteur de 4,50€ le m², le montant recommandé par l'Union des Villes et Communes. En Brabant wallon, seule Waterloo a levé cette taxe jusqu'à présent, pour les surfaces commerciales à partir de 150m²: à 6€ le m². «A partir du moment où deux communes l'appliquent, peut-être que les autres seront tentées de le faire», remarque David da Câmara Gomes. «Cette taxe devrait concerner un peu plus d'une dizaine de commerces et rapporter environ 100.000€. Les commerces de L'esplanade seront enrôlés individuellement.»

Le conseiller Bernard Liétar propose d'attendre: les commerçants de Mousty ont déjà souffert des travaux de rénovation de l'avenue Provinciale. La conseillère Bénédicte Kaisin suggère de se concerter avec les communes voisines. Le conseiller Julien Tiget Pourtois craint de voir certaines grandes surfaces d'Ottignies déménager. «Il y a encore beaucoup de taxes comme celles-là, dans vos tiroirs?», s'inquiète le conseiller Patrick Piret-Gérard.

L'échevin ironise: «Je propose de lever une taxe sur les traits d'union dans les noms de famille!» Il remarque que ce serait parfait de pouvoir s'organiser afin d'avoir les mêmes taxes, dans toutes les communes. Mais il ne croit pas que ce soit possible. Ainsi, la Ville de Wavre - dont le secteur commercial souffre - n'a certainement aucune envie de lever une taxe sur les commerces! Il relève qu'Ottignies-Louvain-la-Neuve abrite le centre-ville commercial le plus dynamique de Wallonie, ce qui réduit le risque de délocalisation.

19 pour, 8 abstentions et 2 votes contre.

Avance de trésorerie

David da Câmara Gomes demande (et regrette!) à pouvoir recourir au système d'avance de trésorerie. Alors que notre trésorerie a toujours été saine, il n'est plus possible de se passer de cette avance, vu le dysfonctionnement dans la restitution des taxes par le Fédéral.

«Le ministre des Finances doit être mort de honte», tempête l'échevin Michel Beaussart. «Si le citoyen est en retard dans le paiement de ses impôts, le Fédéral le pénalise d'un intérêt de 7%! Il faudrait que semblable pénalité soit imposée au Fédéral pour ses propres retards», ajoute l'échevin Cedric du Monceau.

Le conseiller Philippe Delvaux trouve insupportable, en tant que citoyen, de devoir assumer des augmentations de coûts bancaires... pour des erreurs qui émanent d'autres niveaux de pouvoir.

Une interruption de séance est sollicitée au moment du vote du budget 2017 de la fabrique d'église Saint-François (Louvain-la-Neuve). Le conseiller Jacques Otlet en a analysé les différents postes et s'interroge sur l'augmentation de la part communale. Après la suspension, les conseillers décident de voter contre le budget (à l'exception de Cedric du Monceau et Monique Misenga, qui s'abstiennent). Celui-ci repassera au Conseil de décembre (NDLR: et sera alors approuvé), après que l'échevin des Cultes Benoît Jacob



Nouvelles de la ville

ait rencontré le président et le trésorier de la fabrique.

Ils votent aussi contre (moins l'abstention de Monique Misenga) le budget 2017 de la fabrique d'église Saint-Joseph de Rofessart, la Ville de Wavre l'ayant refusé préalablement (la paroisse de Rofessart est à cheval sur les deux communes). Le trésorier refusa un nouveau budget, compte tenu du fait que le loyer de la cure n'est plus assumé par l'Evêché.

Extension de L'esplanade

La minorité a ajouté un point. Elle souhaite savoir si le Collège dispose encore d'une maîtrise suffisante sur le projet d'extension de L'esplanade pour pouvoir prendre en compte les résultats d'une éventuelle consultation populaire. « Si « non », nous le regrettons. Si « oui », le Conseil peut-il décider de lancer cette consultation ? », demande Bénédicte Kaisin. « Nous attendons une position claire de la part du Collège. »

Le bourgmestre Jean-Luc Roland rappelle les différentes étapes de ce dossier. Le Collège a délivré le permis socio-économique en septembre 2014, pour une extension qui est prévue dans le Schéma de Structure datant de 1997. « Les marges d'appréciation du Collège ont diminué, depuis l'octroi du permis

de L'esplanade actuelle (NDLR: le Collège ne peut plus se prononcer que sur la localisation spatiale de l'implantation, la protection de l'environnement urbain, la protection du consommateur, la législation sociale et du travail). Alors que le centre commercial de Louvain-la-Neuve est celui qui a le plus de succès en Wallonie, nous ne pouvons pas faire valoir des critères de concurrence, dans la délivrance du permis socio-économique. Ce contexte fait suite à la directive européenne Services qui libéralise les critères du processus de décision. »

Depuis 2014, le Collège a travaillé sur l'amélioration de l'intégration du projet.

« Nous ne sommes plus décideurs, nous n'avons qu'un avis à remettre. Cela diminue l'intérêt d'une consultation populaire mais ne l'annihile pas. Si on l'organise, ce sera sur la demande de permis, quand l'étude d'incidences sera terminée. »

Une consultation populaire prévoit un vote pour ou contre, sans motivation. Le fonctionnaire délégué, qui délivre le permis d'urbanisme, n'est pas contraint de tenir compte du résultat.

Le bourgmestre estime la fin de l'étude d'incidences en mars-avril

2017. Une enquête publique suivra, à la suite de laquelle le promoteur modifiera ou non sa demande de permis.

« Si nous décidons d'organiser une consultation populaire, ce devra être avant juin 2017, car pareille consultation ne peut s'organiser dans les 16 mois qui précèdent les élections », précise le président du Conseil Hadelin de Beer de Laer.

« Nous sommes en train de réfléchir à des méthodes qui produisent des motivations », annonce l'échevin Michel Beaussart.

Démission de Jacques Benthuy

En fin de séance, le conseiller Jacques Benthuy présente sa démission au bourgmestre.

« Je suis dans ma 70^e année et termine ma 35^e année au Conseil communal, il est temps de céder la place aux jeunes », annonce-t-il, à la surprise de tous.

Les applaudissements fusent, non pas pour se réjouir de la démission du conseiller, mais pour le féliciter de 35 années au service de la Ville (notamment en tant que bourgmestre en 1994 et échevin de l'Enseignement).

La transmission se passera lors du Conseil du 13 décembre. ■

Le compte rendu de la séance du 13 décembre.

Une fois n'est pas coutume, le public est nombreux. Au milieu de celui-ci, Jacques Benthuy écoute les hommages qui lui sont rendus. Il a surpris l'assemblée à la fin de la séance de novembre, en annonçant sa décision de démissionner du Conseil.

« Il y a 4 ans, nous te remercions pour 24 années à l'exécutif communal. Aujourd'hui, ce sont 35 années de mandat en tant »



Fatou Coulibaly remplace désormais Jacques Benthuy au Conseil communal.

que conseiller communal qui se terminent, par un libre choix.»

Le bourgmestre Jean-Luc Roland résume la carrière politique de Jacques Benthuy, sa fonction de bourgmestre en remplacement de Valmy Féaux en 1994, les compétences scabinales auxquelles il tenait particulièrement: les droits de l'homme, l'enseignement... Il souligne sa formidable qualité d'écoute.

L'échevine Annie Galban le remercie pour son dévouement exceptionnel au sein de la Ville, entre autres pour défendre l'accès à la culture pour tous. «Ton départ est une solide perte, mais tu resteras impliqué au Centre culturel, au Conseil consultatif du 7^e Art et au Conseil de l'Enseignement.»

Le Premier échevin Cedric du Monceau complète le tableau, en énumérant les traces indélébiles de l'action de celui qui fut aussi échevin des Bâtiments: la Ferme du Bièreau, l'antenne communale de Louvain-la-Neuve, la Mégisserie... «Si ça n'avait tenu qu'à toi, notre ville serait le chef-lieu de notre Province!». Il a été touché par la façon dont l'homme a veillé sur son épouse au moment où celle-ci était malade et est admiratif de l'amour qu'ils se portent mutuellement. Il va jusqu'à pousser la chansonnette «Ce n'est qu'un au-revoir... car nous sommes du même hameau, là où les Vis Tchapias dansent encore à la fête des voisins.» Il se fait l'interprète de l'ancien échevin de l'Urbanisme Jacques Lega - l'un des trois Jacques, avec aussi Jacques Otlet - qui remercie Jacques Benthuy depuis la Côte d'Azur où il s'est installé il y a quelques années.

Suivent ensuite, les remerciements de plusieurs conseillers: Philippe Delvaux, Bénédicte Kaisin, Monique Misenga et Hadelin de Beer de Laer. Tous soulignent l'empathie de Jacques Benthuy, son ouverture, son respect d'autrui, sa sagesse, son sens social et humain.

Jacques Otlet vote contre la démission de celui qu'il a fini par considérer comme un compagnon de route. «C'est un homme de gauche, un vrai. Il a toujours porté les valeurs du socialisme très haut. Les beaux débats qu'on avait, la confrontation des idées, c'est le moteur de la démocratie. C'est de cela que doit naître le progrès.»

Jacques Benthuy est remplacé par l'Ottintoise Fatou Coulibaly. Elle prête serment et remercie son prédécesseur, son «parrain», dit-elle. «C'est lui qui m'a tirée du monde associatif, en me faisant découvrir que le monde politique pouvait aussi être utile au citoyen. Je compte sur ses conseils, pour pouvoir apporter beaucoup de bien à cette assemblée, moi aussi.»

Le budget 2017

La seconde partie du Conseil est consacrée au budget. Le bourgmestre Jean-Luc Roland présente le compte 2014 et le budget 2017 de la zone de police. Ce dernier s'élève à un peu plus de 9 millions d'euros. Il présente un déficit à l'exercice propre d'un peu moins de 438.000€, qui sera comblé par les bonis des exercices antérieurs. «Cette source va encore permettre de nous aider 1, 2 ou 3 ans, après quoi...», commente le bourgmestre. La quote-part communale s'élève à 5,75 millions d'euros, comme au budget 2016 modifié (elle était de 5,5 millions à l'initial). L'effectif policier ne change pas. Les charges salariales représentent 95% du budget. Le compte 2014 et le budget 2017 sont approuvés à l'unanimité.

S'agissant du budget de la Ville (un peu plus de 43 millions d'euros à l'ordinaire), Jean-Luc Roland le qualifie de «moins facile» - mais aussi «moins dangereux» - que le budget 2016. Le ministère des Finances annonce une recette de 10,100 millions d'euros pour les centimes additionnels à l'impôt des Personnes Physiques (IPP), un montant qui semble correct (NDLR: l'an dernier, le Fédéral annonçait

des recettes anormalement élevées). Le bourgmestre détaille les dépenses de fonctionnement, en progression de 1,25%; les dépenses de transferts, en progression de 6,3%; et la dette, stable.

Les dépenses les plus importantes sont celles de personnel (34%) et de transferts (les dotations à la zone de police et au CPAS entre autres, 33%). La Ville a procédé à quelques statutarisations et a prévu d'engager 2,5 équivalents temps plein (pour ses services Energie, Urbanisme et service Social/Fêtes et manifestations). Du côté des recettes, les impôts votés en novembre (taxe de séjour, augmentation des tarifs «cimetières» et taxe sur les implantations commerciales de plus de 400m²) permettront de rapporter plus de 250.000€. La Ville dispose aussi de réserves et provisions, dont un reliquat de 400.000€ sur la provision de 2016.

«Le déficit à l'exercice propre s'élève à un peu plus de 720.000€», regrette le bourgmestre. «Pour présenter un budget à l'équilibre, nous aurons recours à un crédit fictif de 800.000€, calculé de façon très prudente et conforme à la circulaire budgétaire.»

Le budget extraordinaire dépasse légèrement les 15 millions d'euros. On attend quelque 7 millions de subsides, il faudra contracter un peu plus de 5 millions d'emprunts. «C'est beaucoup, mais c'est à peu près le montant que nous prévoyons chaque année. Et on sait qu'on n'épuise jamais la totalité des crédits. Les emprunts qui seront remboursés en 2017 devraient atteindre près de 4 millions d'euros. Ainsi, on devrait continuer à voir notre endettement diminuer légèrement, je ne peux néanmoins pas vous le garantir.»

Les dépenses extraordinaires atteignent près de 2 millions d'euros pour le volet «voiries»,



Nouvelles de la ville

1,85 millions d'euros pour le volet «culture», 1,13 millions d'euros pour le volet «enseignement», 457.000€ pour l'informatique, 402.500€ pour le sport et 272.148€ pour l'environnement. Le désenfumage des parkings de Louvain-la-Neuve est toujours inscrit (reporté chaque année, jusqu'ici), pour 6,5 millions d'euros.

Réduire les dépenses

«Les quatre derniers comptes ont été en déficit. Vous n'arriverez pas à récupérer ces 800.000€ que vous inscrivez en crédit fictif, lorsqu'arrivera le compte 2017», craint le conseiller Cédric Jacquet. «Si l'augmentation des dépenses est maîtrisée, il me semble que c'est un manque de prévoyance que d'engager encore du personnel.» Le conseiller critique les nouvelles taxes, notamment celle sur les surfaces commerciales de plus de 400m².

Il présente un schéma qui montre l'évolution des recettes et des dépenses, depuis 2010. On y voit que les dépenses augmentent plus vite que les recettes, alors que les taxes ont aussi augmenté. «J'en conclus que vous faites preuve de plus de créativité pour créer de nouvelles taxes que pour réduire les dépenses. On sent que la patate chaude va être refilée aux suivants. De la part des hérauts du développement durable, je la trouverais mauvaise.» Il cite une phrase du directeur financier, qui prévient que si les dépenses progressent plus vite que les recettes, il n'y aura plus aucune réserve et il faudra soit augmenter les impôts, soit drastiquement réduire les dépenses. «Cette

phrase pleine de bon sens, c'est de l'arithmétique!»

Le conseiller Bernard Liétar ne conteste pas la qualité technique du budget mais s'inquiète de savoir qui va payer le déficit, lequel s'élève à 356€ par habitant.

Le conseiller Hadelin de Beer de Laer s'étonne de ces interventions, alors que les conseillers sont bien au fait des sommes faramineuses que le Fédéral tarde à restituer aux communes et de la diminution de la dotation du Fonds des Communes...

«Est-ce la catastrophe?», se demande le bourgmestre, qui explique que toutes les communes du pays sont confrontées à des augmentations de dépenses importantes (zone de secours, police, précompte professionnel pour les charges de personnel...). Dans le tableau présenté par Cédric Jacquet, il constate que les recettes épousent étroitement les dépenses qui augmentent, preuve de l'effort du Collège pour jouer sur les marges de manœuvre dont il dispose. Il rappelle que notre Ville est nettement en dessous des autres communes wallonnes, pour ses dépenses de personnel. «Je m'étonne de votre double discours. Lors de chaque discussion budgétaire, vous plaidez la nécessaire diminution des dépenses. Mais lorsqu'on évoque le cadre du personnel, vous plaidez la statutarisation à tout va et l'augmentation des effectifs policiers. Si nous vous avions écoutés, c'est de plusieurs millions que nous serions en déficit aujourd'hui.»

A Bernard Liétar, il répond qu'il faut profiter du fait que les taux sont bas, pour effectuer certains emprunts. «Les réserves et les provisions diminuent, c'est indéniable dans le contexte difficile que nous connaissons. Mais elles sont bien là. Nous pouvons voir venir. Pas éternellement, mais nous assumons nos choix.»

«Vous nous suggérez de réduire nos dépenses? Figurez-vous que nous y avons songé, nous aussi!», ironise l'échevin des Finances David da Câmara Gomes. «Le budget a beaucoup évolué, entre sa première version et celle que nous soumettons au vote. Ce n'est pas agréable de présenter des comptes en déficit, mais ce n'est pas dû aux dépenses, ni à une mauvaise gestion. Ce sont les recettes qu'on nous promet qui tardent à nous parvenir!»

Le conseiller Jacques Otlet suggère: «Arrêtez le saupoudrage pour faire plaisir à tous les échevins. Réservez vos dépenses aux priorités!»

Le Premier échevin Cédric du Monceau propose de signer une motion pour protester contre l'augmentation du coût des services de secours. «Les pompiers imposent des contraintes de plus en plus strictes. Si les risques diminuent, le coût des services de secours devrait diminuer aussi.» Cédric Jacquet répond: «Je ne suis pas sûr que cette motion soit à votre avantage politique. C'est à la CDH Joëlle Milquet qu'on doit la réforme des services de secours!»

Le budget est voté: 18 pour, 11 abstentions (la minorité). ■

Le compte rendu de la séance du 20 décembre.

La séance est essentiellement consacrée au bilan 2016 du Centre Public d'Action Sociale (CPAS) et à son budget 2017. Cela fait l'objet d'un

dossier, dans les premières pages de ce Bulletin.

La minorité regrette que notre CPAS ait à payer 20% des

Revenus d'Intégration Sociale (RIS) du Brabant wallon, alors que seulement 8% des habitants de la province sont domiciliés dans notre ville. Il faudrait pouvoir expliquer ce

phénomène, pour travailler sur les causes afin de réduire le nombre de demandes.

Elle regrette aussi que le projet de Maison de Repos et de Soins (MRS) tarde à se concrétiser... et considère que le budget 2017 du CPAS ne sera pas tenable avec la part communale prévue (4.100.000€).

Le président du CPAS Jacques Duponcheel voudrait lui aussi comprendre les évolutions du RIS. *« Mais si on n'a pas les moyens d'inverser la tendance, on aura compris... et ça s'arrêtera là. »* Il évoque un projet d'étude mené en collaboration avec l'UCL, sur l'évolution du parcours d'aide en fonction du profil psycho-social du bénéficiaire.

Le budget 2017 prévoit une 2^e étude, relative au projet de MRS. Y adosser un centre de jour? Pourquoi pas?! Quant au budget proprement dit: *« Nous aurions pu tabler sur une augmentation de 25% des coûts, nous aurions été plus à l'aise! Nous nous sommes basés sur une augmentation de 8%, ce qui nous a semblé raisonnable. Ce budget peut tenir le coup, si les circonstances actuellement prévisibles se confirment »*, rassure le président.

Bilan « bâtiments »

La seconde partie de la soirée est consacrée à la poursuite de l'évaluation du Programme Stratégique Transversal (PST) de la majorité. L'échevine des Bâtiments Annie Galban-Leclercq présente les travaux réalisés, en cours ou programmés (lire le BCO n°204 de décembre 2016).

Le conseiller Dominique Bidoul en soulève les carences: problèmes d'acoustique à l'école de Lauzelle (*« encore un bureau d'études qui n'a pas fait son travail »*, dénonce-t-il), subside de 85% manqué pour le remplacement des châssis de l'école de La Croix...

« Vous auriez dû assister aux réunions de chantier avec moi! », s'énervait l'échevine. « C'est à l'usage qu'on a découvert les problèmes d'acoustique à l'école de Lauzelle! »

Le président Hadelin de Beer de Laer invite au calme. Le président du CPAS, bien au fait des questions d'acoustique, confirme qu'il est difficile de prévoir les problèmes, dans cette matière. L'échevin de l'Enseignement Michel Beaussart explique comment la Ville n'a pas pu bénéficier du subside UREBA exceptionnel pour l'école de La Croix et pour l'école du Centre: à ce moment, elle n'était pas encore propriétaire des bâtiments, occupés par l'Athénée Royal Paul Delvaux (ARD).

Le conseiller Julien Tiget Pourtois regrette que la construction du nouveau réfectoire de l'école de Limauges ne soit programmée qu'en 2018, alors que le point est déjà passé au Conseil. Il estime qu'il faudrait penser à construire une nouvelle école à Limelette.

La conseillère Bénédicte Kaisin évoque les problèmes récurrents dans la cuisine de la salle Jules Ginion de Céroux... et suggère à l'échevine de prévoir une visite des bâtiments communaux, comme son prédécesseur Jacques Benthuy l'a organisée par le passé.

Le conseiller Jacques Dtiel invite l'échevine à passer derrière l'école de Limauges, pour constater que les châssis n'ont pas vu de vernis depuis plusieurs années.

Annie Galban explique que le réfectoire de l'école de Limauges ne peut pas être construit plus vite, car la Ville a sollicité un subside auprès de la Fédération Wallonie Bruxelles, pour lequel elle n'a pas encore obtenu de réponse. En attendant, le chalet qui sert de réfectoire a été aménagé pour répondre aux impositions des pompiers. *« Ce n'est que le marché d'architecte qui est passé au Conseil, pas le marché des travaux. »*

Elle signale qu'une enveloppe annuelle globale, dans le PST, permet de répondre aux soucis de maintenance (notamment à la cuisine de la salle Ginion)... et promet de faire le tour de l'école de Limauges, pour en analyser l'état des châssis.

« Nous avons été surpris par la forte augmentation du nombre d'élèves à l'école de l'avenue de Jassans. La construction d'une nouvelle école à Limelette sera nécessaire à l'avenir, mais elle n'est pas prévue dans le PST 2013-2018 (NDLR: le PST indique qu'il s'agit d'un projet à initier durant cette mandature et à mettre en œuvre au-delà de 2018). En attendant, on y installera un nouveau pavillon (2 classes) pour la rentrée 2017 », annonce l'échevin de l'Enseignement.

Cours Marie d'Oignies

En fin de séance, les conseillers votent - à l'unanimité - contre les modifications d'emprises de voiries, dans le cadre de la demande de permis unique pour la construction de trois immeubles (85 appartements, projet Wilhelm & Co) sur une parcelle comprise entre le bd de Wallonie, la traverse de l'Echange et le cours Marie d'Oignies, à Louvain-la-Neuve.

« Ce projet vient trop tôt. Il s'adosse à l'extension envisagée de L'esplanade, laquelle n'a pas encore fait l'objet d'une demande de permis », explique l'échevin de l'Urbanisme Cedric du Monceau. *« Nous devons être exigeants, prudents et patients. »*

L'échevin signale en outre que la Ville est propriétaire d'une partie de l'emplacement où le promoteur veut construire. Wilhelm & Co le conteste.

Suite à la décision du Conseil, le projet est temporairement suspendu. ■



Jubilaires à l'honneur

Ils fêtent leurs 70, 65, 60 et 50 ans de mariage en 2017. Félicitations !

Comme elle en a pris l'habitude, la Ville organisera deux cérémonies pour féliciter ses jubilaires. La première aura lieu le samedi 24 juin,

pour les couples qui fêtent leur anniversaire de mariage dans la première moitié de l'année (jusqu'au 30 juin). La seconde, le samedi 21 octobre, réunira les couples qui fêtent

leur anniversaire dans la deuxième moitié de l'année (entre le 1^{er} juillet et le 31 décembre).

Voici les couples jubilaires :

70 ans

Marcel et Gisèle Despy - Burny

65 ans

André et Raymonde Croonenborghs - Warnier
Claude et Christiane Vivier - Moretti
Armand et Maria Jacob - Ficherouille
André et Liliane Folie - Debroux
Franz et Yvette Laurent - Klapdoor
Gérard et Godeliva Hoet - Mannekens
Ferdinand et Solange Deterville - Jassogne
Robert et Clémentine Nolis - Van Camfort
Edmond et Joséphine Calistri - Dom
Marcel et Rita Dumont - Brijs
Léon et Micheline Grevelaer - Mirlon

60 ans

Jean et Victoire Lemestré - Wera
Fernand et Paula Devulder - Haek
Jean et Nicole Lewalle - Wilkin
Joseph et Monique Debuissou - Praile
Alain et Yolande de Thomaz de Bossierre - de Briey
Edmond et Guilaïne Parquet - Chapelle
Robert et Elisabeth Mouteau - Pirart
Adelin et Gilberte Libois - Didier
Robert et Marie Delens - Léger
Georges et Margaretha Van Outryve - Engels
Georges et Marie Van Robaey - Buelens
Jacques et Suzanne Van Nuffelen - Deligne
Louis et Marie Danguy - Wuyts
Abdeslam et Mammah Adahman - Adahman
Maurice et Josiane Croisier - Couvreur
Jean et Marie Wery - Wanet
Jean et Jenny Duchesne - Gendebien
Louis et Claudine Delahaye - Thomas
Roger et Danielle Delwiche - Jacobs
Freddy et Yvonne Denuit - Provenier
Jean et Claude Frutsaert - Vanderclayen
Willy et Jacqueline Lardinois - Pelgrims
Anton et Francine Kieschnick - Pinsart
Jean et Marie Houbart - Collart
Willy et Régine Mortier - Stocq
Michel et Yvette Charlier - Clément

50 ans

Arthur et Anne Roland - Le Floch
Michele et Filomena Santamaria - Manfredi
Jean et Bernadette Letroye - François
Marc et Rita Lejeune - Otten
Alphonse et Anne Vodermans - Satinet
Jean et Marcelle Loetens - Burlet
Joseph et Filomena Ekemans - Godino
Michel et Marie-Christine Van Essche - Gosseries
Mustapha et Fadma Benlamine - Jahouh
Ahmed et Kanza Akajouaa - Abij
Richard et Josée Helin - Deseyn
Louis et Georgette Calembert - Selleslagh
Guy et Nicole Gyssens - Addons
Jean-Marie et Josseline Houssa - Dupuis
Yves - Christiane René de Cotret - Lenaerts
Frédéric et Liliane Haegeman - Stienlet
René et Bernadette Prieels - Schiltz
Marc et Liliane De Schryver - Deupoor
Mimoun et Yamina Taraha - Azaroual
Jean-Pol et Micheline Vilain - Waetermans
Georges et Jacqueline Ghigny - Hendrickx
Zacharie et Beata Habimana Makamba - Nyirakiroji Bugiro
Guy et Monique de Villers Grand Champs - Debeys
Didier et Michelle Dupont - Stormacq
Herman - Christine Van de Venne - Simonart
Jacques - Thérèse Cobut - Woiche
Dominique et Janine Tabutin - Lechevrel
Christian et Jacqueline Chaudoir - Oger
Marcel et Jeannine Blicq - Loetens
Jean et Jeannine de Beco - Bronne
Jean et Maria Barrea - De Vleeschhouwer
Janusz et Antonina Olszewski - Olszewska
Tomas et Thérèse Avella Shaw - Migeotte
Henri et Christiane Maraite - Lanneau
Roland et Michelle Moonen - Baÿs
Marcel et Myriam Mathy - Van Linthout
Guillaume et Monique Wunsch - Van Kerckhove
Joseph et Suzanne Genard - Dethier
Etienne et Huguette Verbeke - Dewigne
Jacques et Suzanne Fairon - Verheyden
Daniel et Marie Biernaux - Houbaer
Michel et Anne de Rosen de Borgharen - de Foy
Philippe et Anny Laruelle - Van den Berge
Daniel et Christiane Clotman - De Neuter

Jean et Marcella Vermeylen - Dedobbeleer
Baudouin et Anne-Noël
de Hennin de Boussu Walcourt - de Wasseige
Jean et Marie De Coninck - Nelis
Michel et Christiane Tournay - Hennaut
Peter et Anna Jonckheere - van 't Hooft
Bernard et Yvonne Thomas - Leonard
Abderrahman et Batoula Kallah - Khabza
Etienne et Marie Simoen - Grandmaison
Lodewijk et Martine Westerlinck - Frison
Jean et Maguy Mathy - Paquet

Louis et Maria-Ernestine Van Moer - Gerondal
Jean et Lucienne Everarts - Stevens
Henri et Denise Vauthier - Werbrouck
Louis et Renée Gustin - Dinjeart
Max et Jacqueline Binon - Delfosse
Michel et Marie Close - De Paepe
Zygmunt et Gisèle Szerzyna - Laurent
Christian et Françoise Lizoulet - Dieryckx
Ngalula Tshimbi et Kazadi Tshamala
Joseph et Martine van der Vleugel - Brusselmans ■

Vous fêtez vos 70, 65, 60 et 50 ans de mariage en 2017 mais vous n'êtes pas sur la liste ? Faites-le savoir au 010 / 43 61 77 ou 010 / 43 61 74.

Dialoguez avec le Collège

Rencontrez le bourgmestre et les échevins, dans vos quartiers. Parlez avec eux des sujets qui vous préoccupent.

Afin de compléter les dispositifs communaux d'information et de participation, le Collège a décidé de rencontrer les habitants dans leurs quartiers. Des réunions seront organisées tout au long de cette année, pour vous permettre de discuter directement avec le bourgmestre et les échevins des sujets propres à votre quartier et qui vous préoccupent. Elles pourront être le point de départ d'un processus participatif, si le besoin s'en fait sentir.

La démarche se concrétisera en deux temps :

- deux mois environ avant la réunion, annonce dans le Bulletin communal, avec appel aux habitants de la zone concernée, pour déterminer les sujets à aborder en priorité;
- trois semaines avant la réunion, distribution en toutes-boîtes d'une

invitation reprenant le lieu, la date et l'heure, ainsi que les sujets qui seront abordés en priorité.

D'autres sujets pourront être évoqués, sur demande des citoyens présents à la réunion. Les membres du Collège seront ensuite à votre disposition, pour répondre individuellement à vos questions.

Cérroux-Mousty, le 26 avril

La première réunion concernera Cérroux-Mousty. Elle aura lieu le mercredi 26 avril, à 20h, à la salle Jules Ginon (place communale).

Tous les habitants de Cérroux-Mousty sont invités - jusqu'au 5 mars - à faire connaître au Collège, s'ils le désirent, le(s) sujet(s) qu'ils voudraient voir aborder lors de cette réunion. Par courriel (participation@olln.be) ou courrier (Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, service Affaires sociales, Espace du Coeur de Ville, 2, à 1340 Ottignies).

Une invitation leur sera adressée en toutes-boîtes, début avril.

Ailleurs

Les réunions concernant les autres quartiers ou zones de la ville sont déjà programmées (toujours un mercredi à 20h) : 21 juin "Petit-Ry - Limelette - Rofessart", 13 septembre "Ottignies centre - La Croix-Stimont - Bauloy", 25 octobre "Lauzelle - Blocry", 20 décembre à la salle du Forum pour la zone "Louvain-la-Neuve centre - Bièreau - Bruyères". Les appels à proposer des sujets pour ces réunions figureront dans le Bulletin.

Lors de la prochaine mandature, suivant ce qui aura été observé en 2017, ce nouveau dispositif pourrait voir les réunions se multiplier... afin de concerner chaque fois de plus petits secteurs de la ville. ■



010 / 43 61 77

Investir de manière durable et locale

La Ville, à l'initiative de son échevinat des Affaires économiques, vous invite à une conférence « Investir de manière durable et locale en 2017 : réalité ou fiction ? », le mardi 7 mars, à 19h, à la Ferme du Douaire (avenue des Combattants, 2, à Ottignies). Avec la participation de Financité, Argenta, Look&Fin et UCL-Fondation Louvain.

Que faire aujourd'hui avec son épargne ? Comment investir dans des projets qui ont du sens ? Que proposent les banques ? Peut-on investir directement dans une PME ? Qu'est-ce que la philanthropie participative ?

L'accès est gratuit. Un moment de convivialité sera offert, avec la présence de Food Trucks.

Programme et inscriptions : www.olln.be/CONFERENCE



Prudence aux passages à niveau

Les 9 et 10 janvier, notre police a participé à une action pour sensibiliser les personnes imprudentes qui traversent les passages à niveau en franchissant les feux rouges, voire les barrières.



Les élèves de l'Athénée impressionnés par l'épave d'une voiture accidentée à hauteur d'un passage à niveau.

C'est un vrai accident ?
« Le conducteur est mort ? »

Les élèves de l'Athénée Royal Paul Delvaux (ARO) étaient impressionnés, le 10 janvier à la gare d'Ottignies, en découvrant l'épave d'une voiture accidentée en septembre à hauteur d'un passage à niveau de Wallonie.

« Il m'est peut-être arrivé de traverser une fois quand les barrières commençaient à descendre, mais je ne le ferai plus jamais ! »

Martin Demolder, de Limelette, ne conduit pas encore. Mais les piétons et cyclistes sont parfois aussi imprudents que les automobilistes. Son copain Alexandre Cappoen, d'Ottignies, constate qu'il vaut mieux attendre quelques minutes plutôt que de risquer sa vie.

Sandrine Deperon, d'Infrabel, leur a expliqué qu'enfreindre le code de la route à un passage à niveau coûtait

320€ au minimum. Elle a passé les après-midi des 9 et 10 janvier à informer les navetteurs de la gare d'Ottignies.

« Nous avons distribué plus d'un millier d'avis, pour recommander la patience aux passages à niveau. Il n'y a parfois que 15 secondes entre la fermeture des barrières et le passage d'un train. Et dans un cas sur trois, la collision avec un train est mortelle. »

Une seule règle: les usagers de la route doivent s'arrêter systématiquement devant un passage à niveau dès que les feux rouges clignotent, que la sonnerie retentit et que les barrières sont en mouvement ou abaissées.

Nombreux PV

La police fédérale des chemins de fer, Secursil, Infrabel et notre police locale (services Mobilité, Sécurisation et le maître-chien) étaient impliquées dans cette action de sensibilisation. Elle avait

lieu à hauteur de la gare d'Ottignies et de son passage à niveau, ainsi qu'au passage à niveau de la rue de Franquennes (Mousby).

Le 9 janvier, deux agents de Secursil ont verbalisé trois piétons et deux automobilistes devant le passage à niveau d'Ottignies. Des imprudents fâchés de perdre du temps !

« Sur plus de 800 PV que nous avons dressés en 2016 pour diverses infractions à la réglementation, une bonne moitié concernaient des traversées imprudentes des passages à niveau et des voies », nous ont confié les agents.

Sandrine Deperon a observé que les floppées d'étudiants venant du sentier de la gare, depuis le bas de la chaussée de La Croix, traversaient le passage à niveau en diagonale, sans emprunter les passages pour piétons. Les représentants de notre police locale l'ont vu aussi: ils ont demandé aux jeunes de modifier leurs habitudes, même si l'effet de groupe empêche souvent de réfléchir aux imprudences qu'on commet.

Infrabel nous a communiqué les terribles statistiques de 2015: 45 accidents, 11 morts et 2 blessés graves, suite au non-respect du code de la route aux passages à niveau belges. Plus d'un accident sur deux a eu lieu au cours des mois d'hiver... et dans la majorité des cas, ils impliquaient des riverains des passages à niveau (preuve s'il en fallait que l'attitude « Je connais bien l'endroit » est peu judicieuse).

Cette action préventive sera suivie d'actions répressives. Vous voilà prévenus... ■

Ho ho ho!

Le Père Noël a offert des bonbons, du vin chaud et des sacs réutilisables, le 23 décembre, au marché d'Ottignies.

Les visiteurs du marché d'Ottignies ont eu la chance d'y croiser le Père Noël en personne, le 23 décembre ! Venu distribuer des bonbons aux mamys, du vin chaud aux papys... et des sacs réutilisables en tissu «J'aime mes marchés». A l'initiative de l'échevin du Commerce Cedric du Monceau et de l'échevin des Fêtes Benoît Jacob, avec l'aide des membres du Comité des Fêtes de Wallonie, et en musique, grâce au groupe No Man'S Band de Genappe.

«La consommation de sacs en plastique à usage unique entraîne

des quantités importantes de déchets en plastique qui menacent les écosystèmes et nuisent à notre cadre de vie. Pour une seconde de fabrication, un sac plastique est utilisé pendant 20 minutes en moyenne alors qu'il constitue plusieurs décennies de pollution», explique Michaël Gaux, conseiller juridique au cabinet du ministre de l'Environnement, Carlo Di Antonio. «La Wallonie a donc décidé d'interdire les sacs de caisse en plastique, depuis le 1^{er} décembre».

Le cadeau du Père Noël (grâce au subsides wallon de 3.500€, ho ho

ho, merci) était donc le bienvenu, le 23 décembre.

Le service Commerce organisera d'autres distributions. Il est aussi possible de se procurer un exemplaire du sac à l'Accueil de l'administration communale, au Cœur de Ville d'Ottignies. ■



Conseils consultatifs

Notre Ville a créé plusieurs Conseils consultatifs, pour favoriser le dialogue et la concertation entre citoyens, associations et élus. Lieux d'échange, d'information, de sensibilisation et de proposition, ils sont essentiels à la vie démocratique.

Ces Conseils ont trait aux matières suivantes :

- affaires sociales, famille et enfance, santé, personnes handicapées et intégration ;

- relations Nord-Sud ;
- économie, emploi et formation professionnelle ;
- environnement et énergie ;
- mobilité ;
- prévention et sécurité ;
- sports ;
- aînés ;
- jeunesse ;
- numérique.

Ils se réunissent entre 3 et 6 fois par an, généralement en soirée (le Conseil des aînés se réunit en journée). Tous les habitants désireux de s'investir dans la vie

locale peuvent en faire partie.

Pour être membre et connaître les date, lieu et heure des réunions, inscrivez-vous auprès du service des Affaires sociales (Espace du Cœur de Ville, 2, à 1340 Ottignies - 010 / 43 61 70 - conseils.consultatifs@oln.be).

La participation se fait sur base bénévole et de préférence pour une durée de trois ans, renouvelable. Toutefois, les membres restent libres de démissionner à tout moment. ■



Agora : un chantier complexe

Eckelmans annonce l'ouverture de l'hôtel « Martin's Louvain-la-Neuve » en avril 2018. 50% des 88 appartements résidentiels sont vendus. Les appartements-services accueilleront des seniors autonomes.

Vous le voyez pousser tous les jours un peu plus. Le chantier Agora - dont l'immobilière Eckelmans est le maître d'ouvrage - s'étend sur 12.000m², dans le triangle situé entre l'église Saint-François, le lac et l'Aula Magna (Louvain-la-Neuve). Quelque 150 ouvriers y travaillent : une centaine chargés de réaliser le gros œuvre pour l'entreprise BPC, les autres experts dans les techniques spéciales (ventilation, chauffage, plomberie, électricité...) pour une dizaine de sociétés différentes.

« BPC coordonne l'ensemble, mais Eckelmans choisit elle-même ses sous-traitants, pour maîtriser au mieux la partie « gestion locative » qui suivra », précise Pierre Gielen, directeur de projets pour l'immobilière.

Le chantier a démarré en août 2015, la première pierre été posée en octobre 2015. Les six premiers mois de travaux n'ont pas été spectaculaires : il s'agissait de déplacer les impétrants (conduites de gaz, (très) haute tension, téléphone, eau, télédistribution...) avant d'attaquer les fondations.

« Nous avons commencé à monter le sous-sol en janvier 2016 et terminé la dalle de la première phase le 15 juillet. L'hôtel, l'appart-hôtel, les appartements-services (pour seniors) et le 1^{er} bâtiment d'appartements résidentiels sont en cours de construction. »

La première phase devrait se terminer fin 2017 - le chantier n'a pas pris de retard - et l'hôtel accueillir ses premiers clients en avril 2018.

« La 2^e phase a démarré dans la foulée de la première et



Ces chambres de l'hôtel « Martin's Louvain-la-Neuve » donneront sur l'Aula Magna.

devrait se terminer six mois plus tard. Le bâtiment circulaire est déjà visible, dans la pointe du triangle. Juste derrière, les deux immeubles d'appartements sortent également de terre. La livraison des appartements est prévue pour mai-juin 2018. »

Maintenir le trafic

Le projet Agora a nécessité plus de huit années d'études, vu sa taille et sa situation. Il devait être moderne - l'Aula Magna et le Cinéscope sont juste à côté - mais pas trop en rupture avec l'ancien quartier de L'Hocaille. Proposer une belle entrée de ville, sans être prétentieux.

La première phase, la plus proche du centre urbain, a été pensée dans l'esprit de celui-ci : un îlot fermé, autour d'un jardin. La deuxième phase sera plus ouverte, avec des vues sur le lac.

C'est le bureau d'architectes « Altiplan » de Bruxelles qui en a dessiné les différents éléments, avec le designer-architecte Stéphane Lebrun du bureau

« Kyo-Co » de Jodoigne pour l'intérieur des bâtiments (lobby de l'hôtel, chambres, restaurant...), dès 2010.

Le chantier est complexe car le trafic ne peut pas être interrompu, sous la dalle.

« Les voies piétonnes en surface ne correspondent pas nécessairement aux voies automobiles en sous-sol (300m de tunnels, de 12m de large) », explique Pierre Gielen. « Certains bâtiments reposent sur les tunnels. Les structures en béton sont donc d'une haute technicité. »

Le directeur évoque le rond-point situé sous l'immeuble circulaire (NDLR : il ne connaît pas d'autre rond-point enterré, en Belgique), un des grands enjeux de ce chantier. Il permettra à la fois de supprimer l'épingle à cheveux qui était raide pour les bus et de sécuriser l'entrée de ville : en cas d'incendie dans les tunnels, les automobilistes pourront faire demi-tour.

« Une cheminée de désenfumage, au milieu du rond-point, assurera »



Le rond-point situé sous l'immeuble circulaire est un des grands enjeux du chantier Agora.

Espace public

Lors de sa séance du 18 octobre, le Conseil communal a décidé de nommer «Cours Michel Woitrin» et «Traverse du comte Yves du Monceau» deux voiries publiques voisines du projet Agora, pour regrouper quatre des pères fondateurs de Louvain-la-Neuve à cet endroit de la ville (la place Raymond Lemaire et le boulevard André Oeffe ne sont pas loin).

Les familles Woitrin, Lemaire et du Monceau financeront en partie l'aménagement de l'espace public (il est question d'une sculpture) qui se trouvera à l'intersection des cours/traverse et place portant leurs noms. Elles ont lancé un appel d'idées et désigné un auteur de projet. C'est Altiplan qui est à la manœuvre, en association avec le bureau Agua (Yves Rahir) de Louvain-la-Neuve.

Un appel aux fonds sera fait, au travers du Fonds Michel Woitrin, sous l'égide de la Fondation Louvain, pour compléter la part des familles. Le projet sera conçu de manière à pouvoir être mis en œuvre par étapes.

Eckelmans y est attentif, vu sa situation devant l'entrée du futur hôtel.

la ventilation autonome de nos parkings (NDLR: 223 places de parking, sur 5 demi-niveaux, sous les immeubles.)

Pierre Gielen mentionne encore les performances énergétiques et le souci du développement durable, avec notamment la récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage du jardin et l'alimentation des toilettes d'un des blocs d'appartements résidentiels («un seul bloc, car il n'y a pas assez d'eau pour les alimenter tous»), la mise à disposition de bornes de recharge de voitures électriques alimentées par des capteurs solaires, l'aménagement d'un parc à vélos...

Il se félicite de la création d'une centaine d'emplois directs et indirects, dès l'ouverture des infrastructures au public.

Martin's Hotels

Agora est la plus grosse opération réalisée par Eckelmans, jusqu'ici.

Une belle opération: 80% des

70 appartements-services (à destination des seniors autonomes) sont vendus et 50% des 88 appartements résidentiels.

«Les premiers sont des investisseurs qui, pour la plupart, n'envisagent pas d'occuper ces logements. Ils les loueront via Eckelmans (à partir de 1607€/mois pour un appartement une chambre d'environ 60m², sur base d'une occupation single) à des 3x20 qui souhaitent profiter des services rendus par l'opérateur hôtelier (accueil 24h/24, pôle restauration sur 800m², nettoyage, voitures partagées, vélos, espace bien-être de 1000m² avec une piscine de 17m de long... mais pas de services médicalisés», décrit Thibault Van Dieren, directeur d'Eckelmans Immobilier.

La commercialisation des 103 suites de l'appart-hôtel 4* devrait démarrer courant 2017/début 2018. Il devrait s'agir d'un produit d'investissement avec optimisation fiscale (l'investisseur pourra récupérer la TVA). Le montage est à l'étude au Service des Décisions Anticipées du SPF Finances.

«A côté de l'hôtel 3* (108 chambres), les suites de l'appart-hôtel séduiront la clientèle amenée à séjourner quelques semaines ou quelques mois à Louvain-la-Neuve (professeurs invités, hommes d'affaires...). Elles comporteront des kitchenettes.»

C'est le groupe Martin's Hôtels qui a été choisi pour assurer la gestion de l'hôtel, de l'appart-hôtel et des services connexes (spa, salles de séminaires, restaurant, bar à vin, offre de mobilité multimodale...). Ceux-ci seront accessibles aussi aux personnes qui ne résident



Le «Martin's City Spa» comportera une piscine de 17x4m, un espace «thermes», des cabines de soins...



Nouvelles de la ville

pas ou ne séjournent pas dans les infrastructures d'Agora.

« Dans cet esprit d'ouverture, nous aménagerons une galerie d'art contemporain « Agor'Art » (NDLR: l'artiste néolouvainiste Jean Dalemans en est le co-initiateur) dans le lobby de l'hôtel », ajoute Hélène Cambier, en charge de la communication d'Eckelmans. « Nous étudions également la possibilité d'installer des ruches et un potager pédagogique. » ■

Maison des Langues

Le projet UCL/Forem de construire une Maison des Langues sur la place Raymond Lemaire (entre les cinémas et l'Aula Magna) a pris du retard. Le cahier des charges pour la désignation d'un bureau d'études (architecture, stabilité, techniques spéciales...) a été publié le 19 décembre dernier. La remise des offres est attendue pour le 17 février.

« Nous attribuerons le marché au plus tard au mois de juin », annonce Michel le Paige, responsable de la Cellule d'études immobilières et urbaines de l'UCL. « L'entreprise qui réalisera les travaux devrait être désignée pour juin 2018 et le chantier se terminer fin 2019. »

Pour rappel, la Maison des Langues (2000m²) sera accessible à la fois aux demandeurs d'emplois et aux travailleurs souhaitant progresser dans leur carrière (Forem) et aux étudiants de Marie-Haps (UCL).

Moins de 30€ la nuit

Louvain-la-Neuve accueillera le premier et unique Gîte d'étape du Brabant wallon. Son ouverture est espérée à l'automne 2018.

Le Gîte d'étape de Louvain-la-Neuve abritera 122 lits pour touristes d'un ou de quelques jours, sur 4 étages, entre le Parc de la Source et la gare. Il proposera des chambres de 2 à 4 lits, équipées chacune de sanitaires. Il y aura aussi quelques dortoirs (8 lits) et deux chambres aux normes pour les Personnes à Mobilité Réduite (PMR), avec salle de bain adaptée sur le plateau.

Le secrétaire général des Gîtes d'étape Benoît César décrit le public qui fréquente les gîtes: familles, organisations de jeunes, écoles, colonies de vacances... Des personnes qui cherchent à se loger pour un coût peu élevé (moins de 30€ la nuit) et qui apprécient la vie en collectivité.

« Nous nous réjouissons de l'ajout de ce maillon qui manque à notre offre en logements. L'attrait de Louvain-la-Neuve, son contexte (touristique, sportif, économique...), sont tels que nous ne pouvons pas toujours répondre aux demandes émanant des mouvements de jeunesse, des

groupes scolaires ou sportifs... », explique l'échevin du Tourisme Benoît Jacob.

Le permis devrait être accordé au printemps de cette année et les travaux (15 à 18 mois) commencer dans la foulée. Une vingtaine d'entreprises ont répondu à l'appel d'offres mais il n'y a pas encore eu de désignation.

Après l'enquête publique, une réunion a rassemblé quelques riverains plaignants, les autorités communales, le service Travaux, la police et les responsables des Gîtes d'étape, le 5 janvier, pour évoquer notamment les questions d'égouttage et de mobilité. Après quoi, le Collège a rendu un avis au Fonctionnaire délégué, qui devra statuer pour le 24 février. ■

Les architectes du bureau FSV de Bruxelles ont imaginé un projet qui exploite la forte dénivelé de la rue de la gare et la forme singulière du terrain, pour proposer un bâtiment fonctionnel, s'intégrant parfaitement dans son environnement.



LA bio SPHÈRE



Pionnière du secteur, La Biosphère a accompagné activement l'évolution du bio depuis ses débuts. Elle offre une gamme unique de produits... Et du frais, plus frais que frais !

100% BIO - 100% RESPECT - 100% ENGAGÉ

La Biosphère privilégie la filière courte ou directe quand les produits viennent de l'étranger. Elle s'implique dans les relations avec ses producteurs comme avec ses clients. Elle prend en compte les réalités de terrain et s'adapte en fonction des possibilités de chacun - à l'exact opposé de la grande distribution qui impose à tous ses conditions.

ACHETER DU BIO EN FILIÈRE COURTE, C'EST CONSTRUIRE DEMAIN !

Ouvert 7 jours sur 7
Bld du Centenaire 8
1325 Chaumont-Gistoux
tél 010 24 34 41

www.labiosphere.be



Tulipes solidaires

Achetez des bouquets de tulipes avec bulbes à replanter, pour les « Amis de la rue ».

Le Lions Club de Louvain-la-Neuve propose une opération «tulipes» au profit de l'ASBL «Un Toit Un Cœur» (UTUC), centre d'accueil de jour et de rencontre pour les SDF.

Entre le 22 et le 30 avril, achetez des bouquets de tulipes avec bulbes à replanter. Le sac de 20 tulipes se vendra 10€, en différents lieux de la ville (Carrefour Market, marché de Louvain-la-Neuve, sortie des messes).

«Acheter des bulbes au profit d'UTUC, c'est poser un geste de solidarité pour les personnes à la rue ou en situation de précarité à

Louvain-la-Neuve», explique Evelyn Louveaux, coprésidente d'UTUC. «C'est aussi croire que derrière l'image trop souvent négative que nous donnent les accidentés de la vie se cachent des potentialités qui ne demandent qu'à fleurir. Encore faut-il qu'elles trouvent un bon terrain, celui de notre amitié... et le soleil de notre sourire.»

Pour assurer la pérennité de son projet, UTUC organise d'autres événements :

- une marche parrainée au départ de la salle Charnière (rue Haute, près de l'église de Blocry), le 12 mars, 5, 10 ou 15km. Départs entre 10 et 16h. PAF: 10€/5€ (étudiants)/gratuit pour les enfants.
- une représentation de la Compagnie du Cœur («Noces de Vent»), le 30 mars, à 20h15, au Centre culturel d'Ottignies. 20€/18€ (prévente)/10€ (jeunes et personnes avec bas revenus). Les bénéfices seront partagés entre UTUC et l'Entraide de Blocry. ■



010 / 88 13 80 • www.utuc.be
www.compagnieducoeur.be • coeurentraideutuc@gmail.com

Noël Kiwanis : merci !

Le club Kiwanis Ottignies-Cœur de Ville organisait son 17^e Noël Kiwanis dans la Cité, le 11 décembre, sur le parking du Carrefour Market de Mousty.

Les membres (bénévoles) ont récolté des petits meubles, électroménagers, articles de puériculture, vêtements d'enfants...

pour la Maison Maternelle, des vêtements et couvertures pour la Maison Croix-Rouge, des denrées non périssables pour la Société Saint-Vincent de Paul: trois œuvres actives à Ottignies. Les donateurs ont reçu du vin et ou du chocolat chaud, des gâteaux et un porte-jeton pour caddy.

Le Kiwanis vous invite à ses prochaines activités: la marche gourmande (le 23 avril, avec la Ville), le tournoi de bridge (le 12 novembre) et le Festival de la moule impériale (le 3 décembre). Les bénéfices vont intégralement aux œuvres soutenues par le Kiwanis.



0483 / 04 79 05



Collectes de sang

Voici les dates des collectes de sang organisées en 2017, de 17h30 à 20h:

- Petit-Ry (école Saint Pie-X): 30/3, 15/6, 21/9 et 21/12;
- Céroux (salle Ginion): 5/4, 5/7 et 4/10;
- Mousty (Maison Croix-Rouge): 4/5, 3/8 et 2/11.

Outre votre sang, vous pouvez également donner du plasma et des plaquettes, sur rendez-vous (010 / 45 14 71), au Centre de Prélèvement de Louvain-la-Neuve (25, place de l'Université), tous les jours ouvrables sauf le mercredi.



www.donneurdesang.be
info@croix-rouge.be
 0800 / 92 245
 (numéro gratuit)

Entreprise de peinture

Rodolphe BAURAIN

Peinture intérieure / conseil couleur / tapissage
Peinture extérieure / façade / boiserie
Nettoyage / toiture / terrasse
Protection des murs extérieurs : hydrofuge

A votre service

Devis gratuit
010/68 94 63 - 0478/945 747
baurain-rodolphe@hotmail.com
Chaumont-Gistoux

COURTIER D'ASSURANCES

"Notre engagement:
Améliorer la **qualité** ou le **prix**
de vos contrats d'assurance."

Assurances
Crédits hypothécaires
Placements

Rue Haute, 11 à 1340 Ottignies LLN
philippe.laperche@outlook.be
0477 44 35 48

OPSIS SPRL
FSMA 108017A

SECURITY CENTER

CH. ROUZEEUW

EVVA
MUL-T-LOCK

DÉPANNAGE TOUTES MARQUES • VENTE • PLACEMENT
Serrurerie • Clefs • Coffre-fort • Porte blindée & coupe feu
Contrôle d'accès • Automatisation de portes

Notre Expérience = Votre Sécurité !

Chée de Louvain, 371 • 1300 WAVRE • 010.24.11.21
Ouvert lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 10h à 17h
info@rouzeeuw.be • www.rouzeeuw.be

Garage Deguelde



CITROËN

Avenue Pierre Holoffe, 1 - 1342 LIMELETTE
Tél : 010 41 32 82

TRANSFORMEZ votre bain en douche !



"De plus en plus de
personnes
préfèrent de loin
remplacer leur
bain par une
douche..."



Remplacement d'un bain en douche réalisé en 1 jour ou + selon travaux à réaliser.

Plus pratique et plus facile d'accès, nous
installons en 1 jour* une douche à la place
de votre bain, proprement et sans dégâts !
Douche sur mesure, pratique et esthétique.



DEVIS SUR PLACE SANS AUCUN ENGAGEMENT
EN NOUS CONTACTANT :

02/655 90 30

info@tobel.be

Rue du Cerf 190/2
1332 Genval

TOBEL

Heures d'ouverture : du lundi
au vendredi de 8h00 à 18h00,
le samedi de 9h00 à 17h00.

www.tobel.be



Propreté publique

Participez à «Be WAPP», les 24, 25 et 26 mars. On compte sur vous!

Régulièrement, la Ville est interpellée au sujet de la propreté publique. Des citoyens, la presse... s'étonnent ou s'indignent des tas de déchets abandonnés ici et là: au bord du lac de Louvain-la-Neuve, le long des bretelles d'accès à la RN238...

Le nettoyage représente un investissement important pour la Ville (et aussi l'UCL à Louvain-la-Neuve.)

Néanmoins, ce n'est pas encore suffisant. Chacun doit agir à son niveau: les habitants, étudiants, élèves, membres d'associations, groupes de jeunes ou clubs sportifs, gestionnaires d'immeubles ou de logements... Ensemble, nous changerons les mentalités: en montrant l'exemple!

Quelques chiffres

Les équipes de nettoyage de la Ville (l'UCL a son propre personnel) sont constituées de 17 personnes et disposent de 3 balayeuses. Leur travail génère chaque année quelque 250 tonnes de déchets (hors tri et recyclage), dont l'évacuation coûte environ 50.000€ à la collectivité. Ces équipes effectuent le nettoyage des quartiers (y compris le désherbage mécanique) et assurent des actions de sensibilisation pour prévenir les

incivilités. Elles sont aussi mobilisées pour les nettoyages préparatoires aux événements.

Be WAPP

Participez à la campagne de nettoyage «Be WAPP» initiée par la Wallonie, les 24, 25 et 26 mars.

Les citoyens qui y ont participé en 2015 et 2016 ont ramassé plusieurs mètres cubes de déchets dans nos quartiers: un succès! Des opérations spécifiques de nettoyage des berges de la Dyle ont également été organisées.

Pour l'édition 2017, la Ville et l'UCL espèrent une belle mobilisation de l'ensemble de la population et des étudiants.

Trois façons de participer:

1. Regroupez quelques voisins pour nettoyer votre rue, votre quartier, ou le petit bois à côté de chez vous. Inscrivez votre groupe sur <http://bewapp.wallonie.be>, et vous recevrez les informations. La Ville assurera la collecte des sacs en fin d'action. Elle peut également vous aider à identifier les circuits des équipes de nettoyage.
2. Participez au nettoyage d'un de nos circuits de promenade:
 - le vendredi 24 mars à 9h au



départ de l'église de Cérux (avec l'éco-conseillère Dorothée Hébrant);

- le vendredi 24 mars à 14h au départ de l'église de Mousty, avec la citoyenne Mireille Servais.
- le samedi 25 mars à 14h au départ de «Horizons Neufs» (128, rue de la Baraque, à Louvain-la-Neuve), avec le citoyen Hadelin de Beer de Laer.

3. Adoptez un espace vert public, que vous vous chargerez d'embellir et d'entretenir. Ceci peut se faire toute l'année, en signant la charte «Jardins en santé sans pesticides». L'initiative peut émaner d'une personne seule ou d'un groupe, et peut concerner un espace vert ou un morceau de sentier. La Ville peut fournir des pincettes à déchets et des sacs.

Les suggestions d'actions sont les bienvenues. L'union fait la force: merci de votre implication! ■

Info environnement@olin.be
010 / 43 62 00

Groupe sentiers

Mireille Servais, éco-citoyenne de Cérux, souhaite lancer un «Groupe sentiers» dans notre Ville:

«Les sentiers et les chemins publics, remarquable patrimoine commun, nous apportent de très nombreux services et bénéfices: réservoir de biodiversité, voies de communication et de mobilité douce, lieux de mémoire historique et archéologique, lieux d'attractivité touristique ou de loisirs... Ensemble nous pouvons les

préserver, les protéger et les réhabiliter. A l'occasion de l'opération Be Wapp, joignons l'utile à l'agréable en rendant un circuit choisi plus propre et accueillant; découvrons les attraits de ces sentiers, les paysages, la faune et la flore particulières, les raccourcis pour se déplacer... Profitons des plaisirs de la balade en toute convivialité! Chaque geste compte pour éviter que les déchets ne polluent par dégradation lente. Ensemble, protégeons la Nature.»

Info mireille@m11.be

L'amiante dans la maison

Pendant longtemps, l'amiante a été utilisé pour diverses applications dans les maisons : appui de fenêtre, ardoise, plaques ondulées, conduit de cheminée, plaques sous-toiture, gouttières, bacs à fleur, dalles de carrelage, isolation... Aujourd'hui, nous savons que l'amiante est dangereux pour la santé. Dès lors, quelles sont les précautions à prendre ?

1. Reconnaître les matériaux contenant de l'amiante

La Wallonie a élaboré un guide (http://environnement.wallonie.be/publi/education/brochure_amiante.pdf) contenant des photos et explications qui vous permettent de voir si le matériau que vous avez en face de vous contient ou non de l'amiante. Un bon nombre de

revêtements de toitures de Louvain-la-Neuve contiennent de l'amiante, il convient donc d'être prudent.

2. Que faire si on trouve de l'amiante dans sa maison ?

Assurez-vous de l'état du matériau :

S'il semble en bon état, mieux vaut peut-être ne pas y toucher. Si vous souhaitez l'entretenir, le nettoyeur haute pression et les brosses en acier sont à proscrire (ils sont même interdits !). Préférez l'utilisation de nettoyeurs « démoissants » et/ou savonnés qui n'altèrent pas le matériau.

Si vous avez décidé d'entretenir votre toiture à base d'amiante, vous devez prévenir la Ville et les voisins, et faire appel à une entreprise spécialisée,

qui effectuera le travail dans le respect des règles de l'art.

Si le matériau n'est plus en bon état et qu'il semble préférable de l'enlever, il faut prendre des mesures particulières pour son enlèvement et son évacuation. Tous les conseils se trouvent dans la brochure de la Wallonie.

Pour permettre aux ménages de se débarrasser de certains matériaux pouvant contenir de l'amiante (bacs à fleurs, plaques d'Eternit...), des sacs spéciaux sont mis en vente au service Travaux-Environnement (5, av. de Veszprem, à Ottignies) au prix de 4€/pièce. Le sac rempli doit être déposé au parc à conteneurs. ■

Aidez les grenouilles à traverser

Chaque année, les membres du Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN), aidés de nombreux citoyens, sauvent près de 3000 batraciens (grenouilles, crapauds et tritons), à hauteur des étangs du Buston et de la rue Charles Dubois, à Limelette.

Fin février/début mars, lors des premières soirées douces et pluvieuses, des milliers de

batraciens entament leur migration printanière. Les routes constituent un piège mortel.

Il ne s'agit pas seulement d'agir pour des motifs éthiques (sauver les animaux), mais de poser un geste important pour la biodiversité, les batraciens constituant un maillon indispensable au maintien des équilibres naturels.

La première opération consiste à placer des bâches et des seaux.

Elle aura lieu le 25 février, à 14h, aux étangs du Buston. Venez nous donner un coup de main ! L'opération débutera par une visite du site et quelques explications sur les animaux que vous pourriez y rencontrer. Les enfants sont les bienvenus. ■

Bourse aux semences

De nombreux partenaires nature vous invitent à échanger des semences, des jeunes plantes, des bonnes pratiques (compost, potager, désherbage...), le samedi 25 mars, de 13 à 17h, sur la place Agora de Louvain-la-Neuve (Maison du Développement Durable).

Découvrez les « Incroyables comestibles » (nourriture à partager), grâce aux témoignages de personnes qui ont installé des bacs. Mini-conférences : « Comment optimiser le jardinage en bacs » et « La réalisation d'Incroyables comestibles ». La Maison des jeunes

d'Ottignies (MJ verte) animera un atelier de réalisation de bacs. Avec aussi la Commission « Transition écologique » de l'association des étudiants AGL et des citoyens passionnés. ■



www.oln.be

Collecte des déchets

C'est la société Remondis qui collecte les déchets ménagers, depuis le 2 janvier.

Votre attention et votre collaboration sont nécessaires, pour permettre d'assurer une bonne continuité :

- Déposez votre sac la veille du jour de collecte après 20h, ou le jour de collecte au plus tard à 6h30 ;
- Une erreur est toujours possible. Si votre sac n'a pas été collecté le jour normal, ou qu'une poubelle n'a pas été vidangée dans votre quartier, signalez-le nous.



environnement@oln.be

MONT-SAINT-GUIBERT Rue Saint-Jean



durabrik *chez moi*

« Nous avons été séduits par le concept global proposé par Durabrik. Et convaincus par leur écoute et la liberté d'apporter des touches personnelles. »

Lisez l'histoire de la famille Eekhoudt sur durabrik.be

- Appartements et penthouses de standing
- Maisons unifamiliales tout confort avec jardin
- Environnement verdoyant en plein cœur du Brabant wallon
- Mobilité optimale : E411, la N4 et la N25, à côté de Louvain-la-Neuve
- Dans un magnifique parc sculpté dans les détails

Découvrez ce projet sur durabrik.be

 **durabrik**
vous, au cœur de nos constructions

Le Pôle d'Or à Valérie Bauchau

L'échevin de la Culture David da Câmara Gomes a remis le 19^e «Pôle d'Or» à la comédienne Valérie Bauchau.

Le Pôle d'Or est ce mérite culturel que notre Ville attribue chaque année à un artiste du Brabant wallon dont la notoriété rejaillit sur la province. Le 19^e trophée était remis le 12 décembre au Centre culturel d'Ottignies.

«Le Brabant wallon ne met pas suffisamment ses artistes en valeur et devrait d'ailleurs oser se mettre en avant comme lieu de culture. Dans la construction d'une identité pour cette nouvelle province, il me semble que la culture est un élément beaucoup plus signifiant que cette étiquette un peu cliché de performance économique», a déclaré l'échevin de la Culture David da Câmara Gomes, à l'occasion de la cérémonie de remise du Pôle d'Or 2016. «Non seulement les artistes sont nombreux à vivre en Brabant wallon et à y exercer leurs talents, mais nombre d'institutions de valeur y produisent des œuvres artistiques de qualité. Le palmarès des Pôles d'Or successifs est un témoignage vibrant de cette réalité.»

L'échevin a cité les noms des artistes primés jusqu'ici avant de remettre le trophée - une sculpture originale de Lucienne Camus - à la comédienne Valérie Bauchau, d'Archennes.

«Une soixantaine de pièces, des milliers de pages lues et des centaines en mémoire, commencez-vous par dire pour résumer une vie de théâtre. Une soixantaine de pièces parmi lesquelles j'ai extrait quelques rôles clefs, de manière purement subjective, tant j'ai trouvé que vous aviez habité ces textes: *Qui Quest de Koltès*, *Partage de*



Frédéric Dussenne, Valérie Bauchau, Rosalie Colfs et David da Câmara Gomes.

midit de Claudel, *Combat de nègres et de chiens de Koltès*, *Lucrece Borgia de Victor Hugo...*

La cérémonie, confiée à Frédéric Dussenne, a permis aux invités de (re)découvrir le travail et la personne de Valérie Bauchau.

Filleule photographe

La particularité du Pôle d'Or est qu'il invite le lauréat à se choisir un(e) filleul(le) dans une autre discipline artistique que la sienne. Cette formule permet de soutenir (modestement) le secteur de la création artistique dans la Province. Le Centre culturel d'Ottignies intervient de manière originale en mettant en lumière le travail du ou de la filleul(le) dans sa programmation.

Valérie Bauchau a souhaité orienter les projecteurs sur le travail de la photographe Rosalie Colfs, d'origine belge mais qui réside à Kinshasa.

Après l'Académie des Beaux-Arts, des études de stylisme, de graphisme et de nombreux voyages, c'est au Burundi que Rosalie Colfs a commencé son métier de photographe. Au départ, elle accompagnait son mari qui avait un poste pour l'Agence de développement belge «CTB» et pensait ouvrir une table d'hôtes. Très vite, elle a rencontré des artistes engagés qui lui ont fait découvrir l'art et la culture du Burundi.

Touchée par l'être humain tel qu'il est dans sa condition et dans sa globalité, elle essaie de faire paraître l'histoire de son sujet à travers son regard.

«L'ouverture à l'art et à la culture est pour moi essentielle, c'est pourquoi j'aime faire de la ville un lieu d'exposition accessible à tous», explique-t-elle sur son site www.rosaliecdfs.org. ■

New Taxis de la Dyle sprl

5
véhicules
de 4 et 7 places



Egalement courriers et petits colis express



0473/51 03 95

www.newtaxideladyle.be - info@newtaxideladyle.be

SPORT
CULTURE

www.sport-culture.be
010 400 501

Toi aussi,
apprends à nager!



ECOLE DE NATATION - AQUAGYM - AQUAFIT - ECOLE DE JUDO

atelier
théâtre
Jean Vilar
saison 2016-2017

CERCLE MIROIR
TRANSFORMATION

Annie Baker

Mise en scène et scénographie
Nick Millett

Avec
Luc Brumagne
Nicolas Buysse
Kim Leleux
Cécile Van Snick
Camille Voglaire

8 au 17 fév et 7 au 11 mars
Théâtre Jean Vilar
0800/25 325 - www.atjv.be
Théâtre de Liège : 21 au 25/02



Le spectacle est coproduit par l'Atelier Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de Liège et le Théâtre Le Public en partenariat avec ELAPSE. Avec la participation du Centre des Arts scéniques. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Gp Auto Mobile
DES PROS QUI OFFRENT PLUS QUE LES AUTRES



PEUGEOT

VOTRE CONCESSIONNAIRE PEUGEOT

Vente de véhicules neufs et occasions
Service après-vente toutes marques



GP CARROSSERIE

Agréé toutes compagnies
Réparations toutes marques
Véhicule de remplacement



GP CAR WASH*

3 programmes de lavage à partir de 8,50 €
Qualité du nettoyage type "Américain"

* Service disponible à Court-Saint-Etienne

PEUGEOT NIVELLES
Rue de la Science 8
1400 Nivelles
Tél.: 067/21.36.26
info.nivelles@gpautomobile.be

GP CARROSSERIE
Grand Route 22
1435 Corbais
Tél.: 010/45.54.54
info.carrosserie@gpautomobile.be

PEUGEOT COURT-ST-ETIENNE
Avenue des Combattants 1
1490 Court-Saint-Etienne
Tél.: 010/62.16.62
info.cse@gpautomobile.be

www.gpautomobile.be



Jeu t'aime : un succès !

Ils sont plusieurs centaines à avoir participé à la rencontre « Jeu t'aime », le 27 novembre à Mousty.

Comme huit autres villes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve organisait une rencontre « Jeu t'aime », le 27 novembre, l'occasion de passer un bon moment en famille, mais aussi d'expérimenter des jeux durables, à quelques jours de la Saint-Nicolas.

« Il s'agissait de la 6^e édition de ces rencontres autour du jeu, une première pour notre Ville », explique l'échevin des Fêtes et de la Jeunesse Benoît Jacob. « Nous avons choisi de l'organiser dans la nouvelle salle du Centre Sportif Local Intégré (CSLI) de la Plaine des Coquerées, spacieuse et sécurisée. »

L'événement a rassemblé quelque 500 personnes - enfants et parents, grands-parents... - autour d'une quinzaine d'activités préparées par la Ville et ses partenaires : la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé (MEFS), l'ONE, les bibliothèques et ludothèques publiques, les Jeunesses Musicales, les ASBL « Tout en soie » et « D'un jeu à l'autre », les magasins « Ludiq'Art », « Case Départ » et « La Maison du Cormoran », les kots à projet « Circo Kot », « Kot BD » et « Kotsturn ».

Jeux de société, jeux de construction, jeux géants, déguisements, maquillages, contes, danse, musique...

Il y en avait pour tous les âges et tous les goûts.

Saint-Nicolas est venu saluer les joueurs sur le temps de midi, pour constater que les jeux de société font encore l'unanimité, malgré le succès des ordinateurs et autres tablettes ! ■



Loisirs

Nos habitants publient



Le Néolouvaniste Jean-Jacques Bailly publie «L'annonce faite à la femme» suivi de «Lettres à Ischah», aux éditions M.E.O (2016). Il s'agit d'un recueil de poèmes en deux parties: la première est originale; la seconde est la réédition d'un recueil paru en 1977, qui fut alors salué par Emmanuel Levinas. 16€.

Jean-Jacques Bailly nous signale que son ouvrage de philosophie fondamentale «Eros et Infini» (en 2 tomes), publié chez L'Harmattan en 2013, a été couronné par le Prix quinquennal (international) de Philosophie de l'Académie Royale de Belgique (Prix Polydore Depaepe), en mai 2016.



La nouvelliste néolouvaniste Dominique Costermans annonce la sortie - le 10 février - de son 1^{er} roman, «Outre-Mère», aux éditions Luce Wilquin. «Outre-Mère» est moins le récit de la véritable histoire de Charles Morgenstern, juif, bruxellois, enrôlé dans l'armée allemande, puis indicateur au service de la Gestapo, que celle de son dévoilement, malgré le silence imposé qui règne encore dans sa famille deux générations plus tard. Que faire des secrets? De la famille, de la guerre et de ses monstres? Du silence de la mère? 17€.

Dominique Costermans vous rencontrera à la librairie Chapitre.be (place Agora/rue Charlemagne, à Louvain-la-Neuve), le 14 février, à 17h30, autour de ce 1^{er} roman. Elle sera sur le stand des éditions Quadrature (Louvain-la-Neuve) à la foire du Livre de Bruxelles, le 12 mars, de 14h30 à 16h. Pour y dédicacer son recueil de nouvelles «Petites coupures», paru en 2014. Info: www.dominiquecostermans.be



Notre Cercle d'histoire, d'archéologie et de généalogie «Chago» a publié un numéro hors-série de sa revue Okgni: «Filature Van Hoegaerden - Boonen, 1824-1982, la longue histoire de celles et ceux qui filaient du bon coton». Cette brochure de 60 pages - dont Jean Bidoul signe la rédaction et la mise en page - retrace l'histoire de la filature de

Mousty, l'établissement industriel le plus ancien de la région d'Ottignies, mais aussi la dernière filature de coton de Wallonie. Une entreprise importante et appréciée. 12€. Info: www.chago-ottignies.be



L'Ottintoise Annick Bacq nous signale que le roman «Andante» publié par la Néolouvaniste Marie-Charlotte Declève en 2014, aux éditions Chloé des Lys, n'a pas eu l'honneur de nos colonnes. Dups! Un 2^e roman est en cours d'écriture, dont nous ne manquerons pas de vous annoncer la sortie. 14,50€.



La Limelettoise Fleur Camerman nous informe de la publication de son premier roman «Biomasse» aux éditions Chloé des Lys. «Un avenir proche, positif... après une réorganisation complète et semble-t-il réussie de la vie sur Terre. Belle utopie? Pourquoi pas? «La solution?» Ce roman aborde la question climatique. L'auteure l'a voulu positif

pour la jeunesse. Sa lecture permet d'ouvrir de nombreuses petites portes au débat et à la réflexion. 19,30€. fleurcamerman@skynet.be

Les moules!

Le Comité des Fêtes de Wallonie vous invite à sa kermesse aux moules, suivie d'un thé dansant animé par l'Accord des Sons, le samedi 18 février de 18 à 22h et le dimanche 19 février de 12 à 14h30, à la salle Jules Ginon de Céroux. Possibilité de boulettes sauce tomate. PAF: de 10€ (enfants) à 22€.



0478 / 65 04 18
info@fetesdewallonieolln.be

Tour des cafés

La Commission Education permanente du Centre culturel d'Ottignies, l'ASBL CEFA et la Maison du Développement Durable de Louvain-la-Neuve, en collaboration avec de nombreux partenaires, organisent la 2^e édition du «Tour des cafés», jusqu'au 17 mars. Le but est d'aller à la rencontre de différents publics et ramener des débats de société (débat sans conférences) dans des lieux publics et conviviaux de notre ville (auditoires, écoles, Maison de la Laïcité, Forum des Halles, PointCulture, Chez Zelle, Bar du Zoo, la Clé de Sol, librairie Chapitre, be...), pour faire circuler la parole de chacun(e). Au programme: Repair Café, Café éducation, Café ciné philo, Café des droits humains, Café érotique, Café éco-féministe, Café politique, Café presse...

Les entrées sont libres, les participants paient leur consommation. Programme sur www.letourdscas.be



010 / 43 57 01

La place de Céroux en fête

La crèche et les bons vœux des scouts des Tilleuls.



Les baladins, louveteaux et loubettes, scouts et guides, raiders et chefs de la troupe des Tilleuls ont construit une crèche sur la place de Céroux, pour les fêtes.

Une crèche, des sapins et des guirlandes! Les quelque 135 baladins, louveteaux et loubettes, scouts et guides, raiders et chefs de la troupe des Tilleuls ont consacré leur réunion du 3 décembre à construire le décor qui a égayé la place de Céroux pour les fêtes (dans le cadre du concours

des plus belles décorations de Noël).

« Nous avons récupéré une partie du décor de l'an dernier: les mâs-totams et le panneau «bonnes fêtes», explique Pierre Dessy, chef du groupe depuis plus de 30 ans. « Nous avons investi 54€ dans deux guirlandes lumineuses LED

et tiré un câble jusqu'à la borne électrique de la place, car notre précédent système, sur piles, ne donnait pas grand-chose. »

Les louveteaux ont réalisé plusieurs peintures, pour symboliser les personnages de la crèche. Ils ont découpé et peint des palettes afin de les transformer en sapins.

« Ce sont les scouts qui ont monté la crèche, avec des piquets récupérés du camp. Je les ai ramenés d'Houffalize, en juillet! »

Les piquets ont été assemblés à l'aide des brêlages habituels: du beau travail!

Les réunions ont lieu le samedi. Tous les quinze jours pour les baladins, trois samedis par mois pour les autres (pas le dernier samedi du mois), de 14 à 18h. ■



010 / 61 42 78
0476 / 24 56 32

SOS bénévoles

Le Centre Hospitalier Neurologique (CHN) William Lennox (allée de Clerlande, 6, à Ottignies) cherche à renforcer son équipe de bénévoles pour sa cafétéria «Espace Rencontre». Vous êtes retraité, chercheur d'emploi, étudiant(e) et vous désirez offrir un peu de votre temps libre? Vous êtes autonome, débrouillard, sociable? La connaissance de l'utilisation d'une caisse enregistreuse est un atout.



010 / 43 02 05
france.toussaint@chnwl.be

Arc-en-Ciel

La 63^e édition de l'Opération Arc-en-Ciel se déroulera les samedi 11 et dimanche 12 mars. Cette opération a pour objet de récolter des vivres non périssables qui seront ensuite distribués auprès d'institutions accueillant des jeunes placés par le juge de la jeunesse ou d'associations oeuvrant en milieu ouvert, toutes reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Merci de réserver un bon accueil aux bénévoles qui frapperont à votre porte.

Eglise de Mousty

Dans le cadre des activités marquant son millénaire, l'église de Mousty programme une exposition «Comment la communauté paroissiale a contribué à forger notre terroir et nos racines sociales» (du 20 février au 5 mars, à l'église), un concert par les Chœurs du Petit-Ry (le 11 mars), un pèlerinage pédestre et cycliste reliant les «paroisses filles» de Mousty (le 22 avril) et un concert de harpe (le 30 avril).



010 / 41 66 39 (paroisse)
010 / 43 95 58 (fabrique)
paroissemousty@yahoo.be

Chasse aux œufs

Bloquez la date! La Ville organisera sa traditionnelle chasse aux œufs, le samedi 1^{er} avril, à 15h, aux alentours de la Ferme du Douaire. Animations dès 14h à la Ferme, et toute la journée au centre commercial du Douaire, partenaire de l'opération. Pour les enfants de 3 à 8 ans, accès gratuit.

Concert Concordia

Les musiciens de la Philharmonie Royale Concordia (PRC) vous proposent de les suivre en Amérique latine, sur des rythmes chaloupés ou endiablés! Ne manquez pas leur concert du 11 mars, à 20h, au Centre culturel d'Ottignies. 15€/10€ (prévente).



0488 / 76 56 47
orchestreprc@gmail.com

Amandine CHARLIER Courtier en Assurances

FSMA 102699A



L&B Charlier assurances

-  www.lb-charlier.be
-  Rue de la Belle Haie, 6 - 1490 Court-St-Etienne
-  info@lb-charlier.be
-  T. +32 (0)10 61 12 49 | F. +32 (0)10 61 16 98

AB

Courtage en assurances

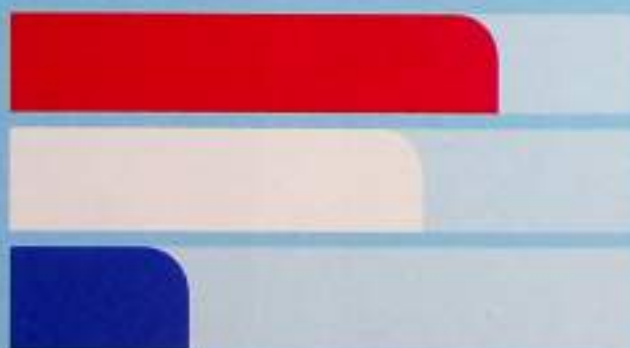
ASSURANCES BIDOUL

Toutes assurances - Toutes compagnies - Prêts hypothécaires - Placements

Place du centre, 4 | Tél : 010 41 32 13 | bidoul@portima.be
1340 Ottignies - LLN | Fax : 010 41 02 02 | FSMA n° 111128A

Redline
votre partenaire en communication
près de chez
VOUS!

« Office de l'Orangine »
15, rue Collez - 1325 Chauxmont-Giroix
T : +32 (0)10 88 17 90 | Fax : +32 (0)10 88 97 48



Les cours PROGRESSIFS du CLL

Votre cours de néerlandais à partir de 389€ tout compris !*

*Prix par semaine de 30 heures à enseigner à 4 semaines consécutives du programme Progressif pour les néerlandais du CLL. Le cours est financé par l'UCL et le FWO pour les 10 heures de cours. Frais d'inscription et matériel de reproduction inclus.

CLL
language centres

 **0800 21 332**

www.cll.be

UCL
Université
de
Liège



Majorité

Les conséquences du développement du numérique

Pour la Ville et la citoyenneté en général.

La période des fêtes de fin d'année vient de se terminer. Comment avez-vous transmis vos vœux à vos proches, amis, collègues, voisins... ? Si vous les avez transmis par mail ou via un des réseaux sociaux, vous avez fait appel au numérique. Quelles réflexions vous faites-vous sur cette manière de partager vos vœux ?

Pour beaucoup d'entre nous, le numérique est omniprésent dans le quotidien et est notre moyen de communication privilégié. L'œil digital, fruit du cerveau humain, est aujourd'hui considéré comme l'œil omniscient qui voit tout, qui contrôle tout et qui connaît nos vies dans le moindre détail.

La quantité d'informations et de nouveautés générées sur la « Toile » est telle qu'on se sent parfois comme étourdi. Comment se positionner face à ces flots d'informations ? Et comment s'adapter à cette évolution radicale ?

Des questions fondamentales

Prenez la liberté d'expression, par exemple. Vous disposez certes de plus de possibilités pour choisir le canal de communication et, quand vous publiez des propos, ils sont envoyés instantanément à vos contacts, voire au monde entier. Mais l'évolution du numérique vous offre-t-elle vraiment plus de liberté d'expression ? Celle-ci n'a pas de sens si vous ne disposez pas d'un espace protégé pour réfléchir à ce que vous voulez réellement dire et/ou à ce en quoi vous croyez vraiment, et ce indépendamment

de toute influence extérieure et de toute pression sociale. Or, le monde hyper connecté modifie cet état de fait : il crée un bourdonnement ininterrompu. Aujourd'hui, il devient extrêmement difficile de distinguer les informations vraies ou fausses qui circulent sur internet. Les jeunes notamment sont connectés en permanence. La ligne de partage entre connexion et déconnexion n'existe plus vraiment. Cette situation crée un changement de paradigme non encore bien appréhendé.

Qu'en est-il de la protection de la vie privée et de votre individualité ? Depuis l'apparition des smartphones, vous êtes reliés par le biais d'une connexion sans fil au plus grand système d'archivage jamais imaginé, le Web. Le fait d'avoir un smartphone dans la poche signifie avoir le monde en main, mais automatiquement aussi, être dans les mains du monde.

Ainsi donc, même si le développement du numérique est enthousiasmant, il faut éviter d'en être fasciné, verbe qui réfère à un « ensorcellement », une « espèce de charme qui fait qu'on ne voit pas les choses telles qu'elles sont ».

Des réflexions prospectives, pour définir les politiques communales appropriées

Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, le monde du numérique est là. Et il offre aussi des opportunités.

Le politique, y compris au niveau communal, se doit de réfléchir aux conséquences tant pour la citoyenneté que pour la Ville et son fonctionnement.

Particulièrement, pour notre commune, les sujets de réflexion sont multiples et prospectifs :

- Le développement du travail à distance va-t-il solutionner nos problèmes de mobilité ?
- L'expansion de l'enseignement à distance va-t-il libérer des kots qui pourront être utilisés pour du logement ?
- Une plus grande flexibilisation des horaires de travail va-t-elle influencer l'occupation des places dans les crèches ou l'accueil extrascolaire ?
- Doit-on mener une politique communale active pour héberger des entreprises du Web, source d'emplois dans l'économie 4.0 ?
- Faut-il développer des endroits de « co-working » permettant le travail à distance dans des lieux conviviaux ?
- Comment lutter contre la fracture numérique et favoriser les solidarités numériques intergénérationnelles et interculturelles ?
- Devons-nous travailler à la mise en place d'une administration davantage digitalisée ?
- Faut-il faire appel aux nouveaux types de financement pour réaliser les projets locaux ?

La majorité ECOLO/Avenir-cdH/PS à Ottignies-Louvain-la-Neuve est consciente qu'il est important de ne pas rater le tournant du numérique. Mais elle veillera à préserver, voire renforcer, les liens sociaux, pour ne pas endommager la citoyenneté. Ces réflexions sont très importantes pour les relations humaines.

Philippe Delvaux - ECOLO
Monique Misenga - Avenir-cdH
Abdel Ben El Mostapha - PS



Un pied dedans, un pied dehors

L'approche des élections communales de 2018 semble rendre la majorité Ecolo - Avenir (cdH) - PS assez nerveuse et carrément indécise. Telle une ballerine surentraînée, les trois partis au pouvoir multiplient les grands écarts entre les actes qu'ils posent ensemble et les informations qu'ils diffusent individuellement vers les citoyens.

Est-ce l'expression d'un malaise au sein de la majorité ? S'agit-il d'un refus d'assumer des décisions ou compromis pris à trois ? Nous ne pouvons répondre à leur place, mais force est de constater que, depuis plusieurs mois, le manque de cohérence et de collégialité est flagrant.

Ainsi, lors des séances du Conseil communal, on assiste à certaines abstentions au sein de la majorité, des suspensions de séance, une confusion dans les consignes de vote... Or, tous les dossiers présentés en Conseil communal ont déjà fait l'objet d'un débat lors du Collège, instance regroupant uniquement les membres de la majorité.

Mais le pire, selon nous, c'est la manipulation de l'information vers le citoyen, vers vous... En effet, lors des séances publiques, certains échevins s'abstiennent dans toutes les langues. Pas de commentaires, de prise de position. Or, dans les jours qui suivent, on découvre dans la presse, un avis tranché qui va à l'encontre du vote en Conseil communal. Si l'on résume la teneur des messages, quel que soit le dossier problématique, vous avez droit à des « tout n'est pas joué », « on peut encore faire changer les choses », « nous souhaitons consulter la population »...

Mais les décisions ont été prises et il est souvent bien trop tard !

Les dossiers au double discours s'amoncellent :

- Le prix des parkings à Louvain-la-Neuve a fait l'objet d'un « coup de gueule » d'un parti de la majorité dans la presse en septembre 2016... C'est un constat que nous partageons.

Mais pourquoi alors avoir voté une nouvelle taxe sur les parkings payants, fin 2015 ? Il était prévisible que les exploitants privés allaient répercuter le coût sur les usagers ! La majorité a balayé notre argument d'un revers de main pour s'en offusquer quelques mois plus tard.

- En juin 2016, la majorité décidait du réaménagement de la rue Haute à Louvain-la-Neuve. Non consultés, de nombreux habitants s'opposent au projet et présentent en septembre 2016 des alternatives en Conseil communal. Nous avons décidé de soutenir la révision du dossier car l'argumentaire était pertinent et confirmait notre propre analyse. Résultats ? Vote de la majorité (moins une abstention !) mais suivi de sorties dans la presse sur une nécessaire « participation citoyenne » des habitants, etc... Surrealiste !

- L'exemple le plus frappant reste celui de l'extension de L'esplanade. En 2014, le Collège communal octroyait à l'unanimité au promoteur un permis socio-économique pour l'extension du centre commercial. En Conseil communal, notre groupe attirait leur attention sur le fait qu'il s'agissait du seul moment où la Ville pouvait influencer réellement sur le projet. En effet, aujourd'hui, le permis dit « unique » (urbanisme et environnement) est octroyé par le seul fonctionnaire-délégué de la Région wallonne et la Ville n'a plus qu'un avis non contraignant à transmettre.

Entre-temps, levée de bouclier de beaucoup de citoyens...

Et du coup, des voix s'élèvent dans chaque parti partenaire de la majorité pour revoir le projet présenté, lancer une consultation populaire, etc... Ne fallait-il pas y penser avant ? Au moment où la Ville avait la main dans ce dossier ? Malgré leurs arguments flous, une autre gestion était envisageable. Ils n'ont collégialement pas choisi la voie de la consultation à l'époque mais débarquent comme des chevaliers blancs dans la presse à 18 mois des élections, pour la réclamer individuellement ! C'est le retour du syndrome du pompier pyromane !

Nous ne blâmons aucun parti individuellement. La politique n'est pas une science exacte. Les Hommes font de leur mieux et peuvent malgré tout se tromper, changer d'avis. Cependant avec autant d'exemples, on entre dans un dysfonctionnement systémique de la majorité.

Depuis 17 ans, les trois partis justifient leur accord préélectoral par la cohésion de leur programme respectif et leur vision commune. Nous constatons aujourd'hui un manque de cohérence manifeste dans cette union...

Arrêtons donc de faire plus de la même chose... Faisons autre chose !

**Cédric Jacquet et
Nancy Schroeders,
conseillers communaux OLLN 2.0**



Athénée Royal Paul Delvaux

Ottignies - Louvain-la-Neuve



Information études

Journée "rencontre-découverte"
samedi 18 février 2017
de 10h à 14h30
sur le site des Villas: sections
fondamentale et secondaire
Implantation Lauzelle
secretariat@aro-lauzelle.be
Implantation Villas
Jeudi 23 février à 18h30
pour les "future" 1^{er} secondaire
Jeudi 20 Avril à 18h00
pour le secondaire

Enseignement fondamental, secondaire général et technique de qualité
Immersion néerlandais, en fondamental et secondaire

Inscriptions

Pour septembre 2017

- > **Fondamental :**
durant toute l'année scolaire
- > **En 1^{er} secondaire :**
à partir du 6 mars 2017
- > **Secondaire :**
durant toute l'année scolaire pour
les élèves des autres niveaux



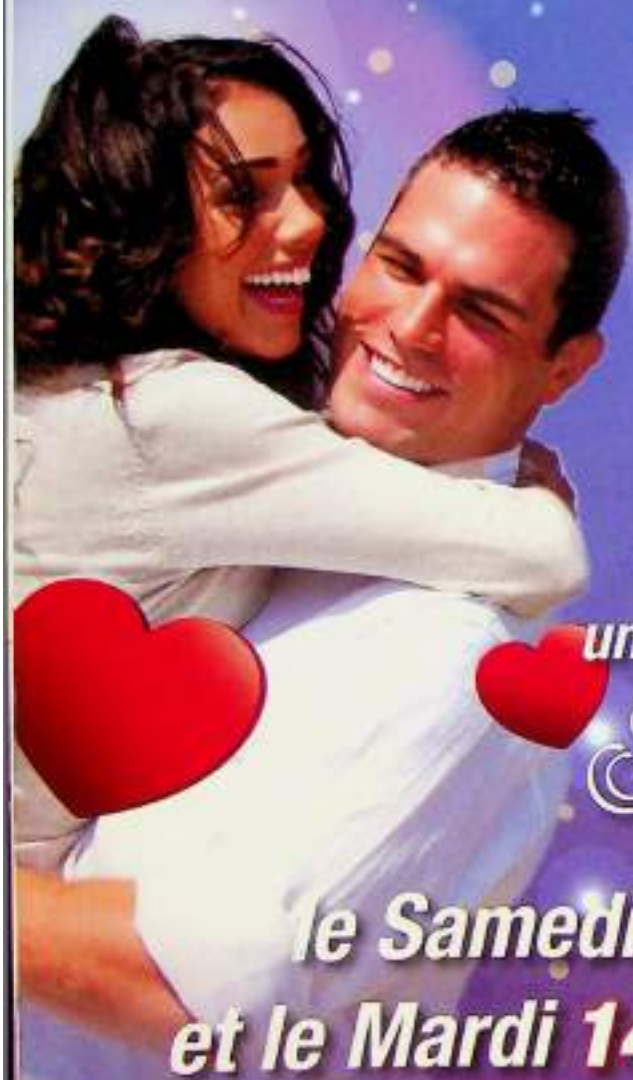
Renseignements:

Implantation «Villas»
010/420 420
Implantation «Lauzelle»
010/247 758
Section fondamentale
010/420 430

Possibilité de visiter l'école (sur rendez-vous)
provisorat@arolln.be ou 010/420.423

www.arolln.be

 ***Ce ballotin est offert
par vos commerçants****



***et qui souhaitent
à tous les amoureux
une très heureuse fête de
Saint-Valentin***

***le Samedi 11 février
et le Mardi 14 février 2017.***



OTTIGNIES
douaire
CENTRE COMMERCIAL



* Un seul cadeau par couple.
Dans la limite du
stock disponible de 400 pièces.

© unedonix

Asbl les commerçants du Douaire – www.ledouaire.be